

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Bien choisir

Potager en carrés

L'aménagement

Conseils de culture



Ouvrage collectif créé par Losange,
Avec la collaboration de : Gérard Sasias

Direction éditoriale : Hervé Chaumeton
Suivi éditorial : Sophie Jutier
Relecture : Léo Mirabel
PAO : Nathalie Lachaud, Francis Rossignol
Photogravure : Stéphanie Tridoux

© Losange 2011
© Éditions Artémis pour la présente édition

ISBN : 978-2-8160-0091-7
N° d'éditeur : 8160
Dépôt légal : février 2011

Achevé d'imprimer mars 2011
Imprimé en Slovaquie par Polygraf Print GmbH, Presov

Bien choisir

Potager en carrés

Gérard Sasias

S o m m a i r e

Introduction

Généralités

Le square foot gardening	10
Une méthode américaines	10
De carrés en carrés	10
Jardinage hors sol	11
Semis à l'unité	11
 Des carrés pour qui et pour quoi ?	13
Réduire la superficie d'un potager	13
Améliorer rapidement un sol médiocre	13
Un bon début	14
Jardins de ville, en terrasse ou sur un balcon	15
Sur pieds pour des jardiniers handicapés	16
 En pratique	17
Les dimensions idéales	17

Combien de carrés ?	18
La fabrication des caissons	19
Quelle exposition pour le potager en carrés ?	21
La préparation du terrain	22
Le substrat de remplissage	24
La grille de surface	25
Comment faire si l'on se décide au dernier moment ?	26
Les treillages pour légumes grimpants	26
L'aménagement des allées	27
Caissons en escalier, en pyramide ou sur table	28

Les légumes en carrés

Les cultures les plus adaptées	32
Privilégier les « légumes »	32
Légumes hâtifs et variétés précoces	34
Tomate et Cie	35
Vive les cultures dérobées	36
Légumes en hauteur	36
Les outils du jardinier en carrés	38

Les 15 vedettes des carrés	40
Betterave	40
Carotte	42
Chicorées (frisée, scarole, sauvages)	44
Choux de Chine (pé-tsai et pak-choi)	46
Chou-rave	47
Concombre	48



Courge et courgette	50
Épinard	52
Haricot vert	54
Laitue.....	56
Mâche	58
Navet.....	60
Poirée.....	62
Radis.....	64
Tomate.....	66

Le carré de fraisiers68

Plantation et récolte.....	68
Un paillis nécessaire.....	69
Des plantes à chouchouter	69

Le carré d'aromatiques70

Notre sélection d'aromates.....	70
---------------------------------	----

Les carrés au fil des ans74

Le problème des rotations.....	74
La question des apports de compost.....	76
Le cas du paillage.....	76

Index78





Introduction

Si le jardinage en carrés connaît un vrai succès en France, c'est parce qu'il rassure par son pragmatisme. On ne se lance pas dans son approche à travers des généralités sur les qualités du sol, etc. On commence par construire des caissons, des treillages : on structure.

Du fait de ses dimensions réduites, il correspond aux conditions actuelles du jardinage, sur des terrains de plus en plus petits.

Le principe du potager en carrés procède d'un tout autre principe que le jardinage classique : ne cherchant pas à offrir de grosses récoltes destinées à être stockées et transformées, il s'attache à fournir, pendant une bonne partie de l'année, des légumes frais en quantités raisonnables.

Le succès des carrés n'est pas une mode éphémère, car il répond à des besoins précis. Pour autant, il ne doit pas faire oublier que le jardinage repose sur des bases techniques, qui ne laissent pas une place déterminante à l'improvisation et à la fantaisie.





Généralités



Le square foot gardening

Une méthode américaine

Le jardinage en carrés est né en Amérique du Nord, il y a trente ans. La méthode originelle se nomme *square foot gardening*, ou SFG. Elle a été conçue par un ingénieur américain, Mel Bartholomew, qui, au moment de sa retraite, a décidé de se consacrer au jardinage. Après s'être documenté sur diverses pratiques et n'en trouvant aucune qui corresponde à ses attentes, il a mis au point sa propre méthode, simple et efficace, ne demandant aucune connaissance spécialisée pour être mise en œuvre.

Présentée comme révolutionnaire, elle vise à réduire de 80 % la superficie du jardin et d'autant le travail pour l'entretenir ! Selon son inventeur, on économise 90 % d'eau et on a besoin de seulement 5 % des graines employées dans les potagers classiques. La culture en carrés n'emploie pourtant aucun engrais miracle qui permettrait une croissance exceptionnelle des légumes, ni de pesticides.

Le SFG, c'est avant tout un principe pouvant être appliqué immédiatement à peu près partout, y compris sur un balcon. Il repose sur un concept d'aménagement du potager (et du jardin de fleurs) très simple : un cadre en planches, retenant un substrat fertile, avec une surface subdivisée en carrés de 30 cm. Des connaissances minimales en bricolage suffisent à l'aménagement. C'est sans doute ce point de vue essentiellement pragmatique, typiquement américain, qui explique son large succès.

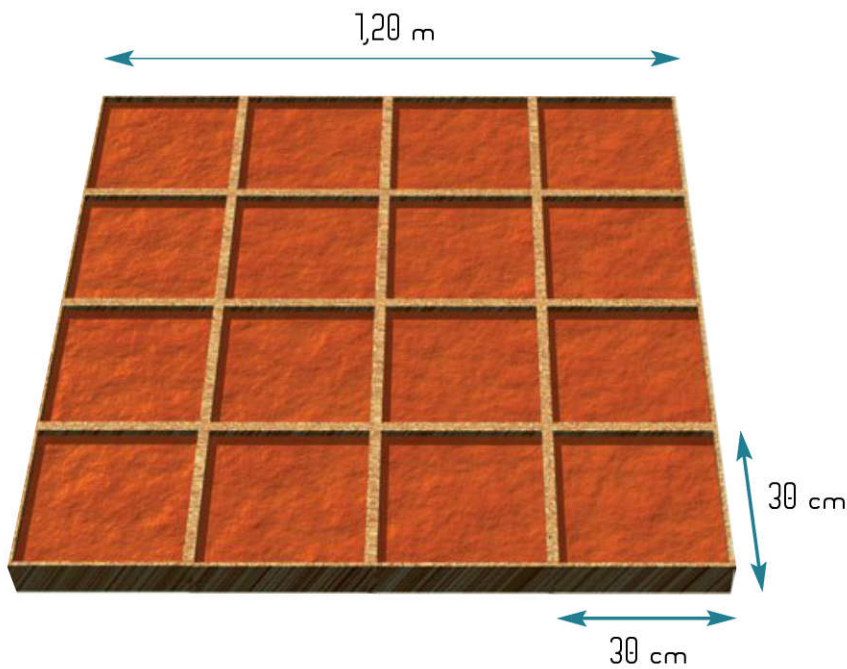
Que vous possédiez un grand jardin, un tout petit bout de terrain ou seulement un balcon, le principe du potager en carrés est applicable à toutes les situations.

De carrés en carrés

Le SFG est fondé, comme son nom l'indique, sur une surface carrée de 30 cm de côté (soit un pied carré, le *square foot*). C'est l'unité de base dans laquelle on sème ou plante un ou plusieurs légumes, selon l'encombrement de chacun à maturité. Ce carré représente en fait la superficie minimale pour qu'un légume moyen puisse se développer.

Plusieurs carrés de 30 x 30 cm se trouvent ensuite réunis dans un plus grand carré de 1,20 m de côté, rassemblant donc 16 unités (carrés) de 30 cm. On peut remarquer au passage que cette mesure de 1,20 m se retrouve comme largeur des planches dans les potagers traditionnels : la raison en est simple, cela permet d'accéder faci-





lement au milieu (soit 60cm) de la planche ou du carré, sans devoir prendre appui ou marcher sur la terre. Cette largeur de 1,20 m est aussi la mesure de base des cultures en buttes.

Du fait de ces cadres de bois, on peut évoquer une certaine ressemblance avec les châssis employés par les maraîchers d'autrefois pour leurs cultures forcées ; de même qu'une parenté avec les carrés des jardins médiévaux, entourés de bois tressé, qui ont été remis à l'honneur dans de nombreuses interprétations de jardins anciens. Ces pratiques anciennes visent, tout comme le SFG, à protéger les légumes des mauvaises herbes et des ravageurs, à enrichir le sol naturellement et à hâter les cultures (ces carrés se réchauffent plus vite, leur terre est mieux drainée, on peut placer facilement des protections).

Jardinage hors sol

Le SFG est, dans sa méthode originale, une sorte de culture hors sol, puisqu'elle s'affranchit de la terre du jardin. En effet, l'une des difficultés majeures pour le débutant est d'apprécier la valeur de la terre où il compte implanter son potager. Quelle est sa fertilité ? La terre est-elle plutôt argileuse ou sableuse ? Est-elle à dominante acide ou basique ? Comment l'améliorer si elle est médiocre, comment préserver sa fertilité à long terme si elle est satisfaisante ? Il faut de solides connaissances pour répondre à ces questions, et savoir quelles techniques culturales employer, les amendements et les engrais à choisir, etc.

Les avantages du semis en poquets

Plusieurs graines semées ensemble germent et lèvent plus régulièrement qu'une seule graine isolée. Cette méthode de semis traditionnelle pour les haricots, les pois ainsi que les plantes de la famille des Cucurbitacées (du melon à la courgette, en passant par le concombre) réussit aussi très bien aux navets et aux carottes.



Le SFG contourne radicalement la question de la qualité du sol, en conseillant un substrat « idéal » pour remplir les cadres de culture. Il s'agit de mélanger un tiers de vermiculite, un tiers de tourbe et un dernier tiers composé d'un mélange de cinq terreaux différents. Mel Bartholomew conseille donc de choisir des terreaux fabriqués à partir de matières premières différentes, afin de minimiser les risques de carences en minéraux.

Le substrat de culture est complété à chaque fois que l'on sème ou plante un légume : il se trouve ainsi continuellement renouvelé. Les quantités employées restent relativement modérées car les cadres de culture préconisés ne mesurent que 15 cm de haut. Il faut cependant plus de 200 litres de substrat pour un carré de 1,20 m de côté, comprenant 70 litres de terreau proprement dit. Pour des légumes à racines (carottes) ou à tubercules (pommes de terre) qui ne peuvent se satisfaire de cette modeste profondeur, il existe des « rehausses » de 15 cm (casiers sans fond posés sur la surface du grand carré et remplis de mélange).

Le substrat de culture n'est pas mélangé à la terre du jardin, mais séparé par un géotextile. Si le carré est posé sur une terrasse, ou encore sur une table, on met un fond (de type contreplaqué marine) percé de trous pour permettre à l'eau en excédent de s'évacuer.

Semis à l'unité

L'autre grand principe du jardin en carrés, selon la méthode de Mel Bartholomew, réside dans le semis en très petites quantités, en poquets de 2 ou 3 graines, en place. C'est un fait que le semis en place, en excluant toute transplantation et le stress qui l'accompagne, permet aux légumes une croissance sans à-coups, évitant ainsi des montées à graines prématurées.

Ces semis en très petites quantités permettent, pour les légumes à végétation rapide et ceux pour lesquels on a sélectionné des variétés hâtives, des productions continues, au plus près des besoins. Le jardinage en carrés ne recherche pas la production de grosses quantités destinées à la conserve. Il privilégie les légumes pouvant être consommés rapidement, encore très tendres, sans avoir à attendre qu'ils atteignent leur taille définitive. Cela fait longtemps que l'on a découvert que les jeunes fruits des courges (les courgettes !) font de délicieux légumes, idem pour les tendres gousses de haricots, avant que les grains ne soient formés (haricots filets et mangetout).

Des carrés pour qui et pour quoi ?

13

Généralités

Réduire la superficie d'un potager

Vous avez créé un grand jardin et vous n'avez plus le temps ou l'énergie pour l'entretenir ? À moins que vous n'ayez décidé de vous passer des outils à moteur tels que la motobineuse ou le motoculteur. Rappelons qu'il est un indice sûr qui doit vous alerter : la présence significative d'une végétation adventice vivace. Le chien-dent, la prêle, les rumex, et surtout le liseron, sont difficiles à éradiquer, mais quand ces plantes (et d'autres moins difficiles à éliminer) ont tendance à gagner les planches cultivées, c'est que votre jardin est trop grand.

L'une des solutions pour réduire un trop grand potager, en diminuant le moins possible la production de légumes frais, consiste à créer des carrés en remplacement des plates-bandes. L'espace libéré peut être converti en pelouse, qui offre une couverture permanente protégeant le sol des intempéries et reconstituant l'humus, surtout si on laisse l'herbe broyée grâce à un dispositif de mulching sur la tondeuse, qui permet de lutter efficacement contre les adventices vivaces par la densité du gazon.

L'un des intérêts du jardinage en carrés, outre le gain de place, réside dans son côté permanent. Les carrés ne sont pas travaillés à la bêche, les bordures restent au fil des ans, les allées (de préférence assez larges pour une circulation et un travail à l'aise) peuvent être aménagées avec un soin particulier pour éviter l'apparition d'une végétation indésirable.

Réaliser un potager en carrés est un bon moyen d'améliorer la terre de culture des légumes.

Améliorer rapidement un sol médiocre

La terre de votre jardin est peut-être de qualité médiocre : très argileuse, nettement sableuse ou encore caillouteuse. Vous enlevez chaque année beaucoup de cailloux, vous amendez avec du sable ou de la tourbe, etc., sans constater de changement notable, votre sol a toujours tendance à devenir du béton, ou alors ne retient pas l'eau, les pierres et les cailloux semblent « remonter » du sol...

Et si vous cultiviez en carrés ? Ce serait une solution judicieuse pour améliorer rapidement la terre de votre jardin. Si la couche de terre arable est mince, vous pouvez en doubler l'épaisseur en récupérant celle des allées que vous allez creuser autour des carrés.



Le BRF

Le BRF (bois raméal fragmenté) est un broyat de rameaux verts d'essences de feuillus fragmentés et broyés. Une fois décomposé, il permet à la fois de pailler et de régénérer les sols. La terre devient ainsi plus fertile, la faune et la flore du sol se développent et l'humidité est très bien conservée. Il faut incorporer le BRF dans le sol par un griffage, sur une profondeur de 5 à 15 cm selon les sols, pas plus car le processus de dégradation a besoin d'air. Pour cela, étalez vos broyats sur une épaisseur de 1 à 2 cm. La première année, vous pouvez ajouter du compost ou du fumier, qui vont apporter l'azote nécessaire au processus de décomposition. Une fois griffé, votre sol est prêt à être semé ou planté. Renouvelez l'opération tous les ans. Au fil du temps, le bois va se décomposer grâce aux micro-organismes et aux champignons. Cette décomposition va enrichir le sol en éléments organiques, structurer les sols légers et alléger les sols lourds. L'augmentation de la couche d'humus ainsi formée favorise l'activité de la faune du sol et nourrit les plantes de façon naturelle.



Ces allées pourront être comblées avec un paillage à dominante ligneuse (en prenant la précaution d'interposer un géotextile), qui se décomposera lentement. Dans un sol argileux, le fait de surélever les cultures permet un meilleur drainage et un réchauffement moins tardif.

Dans tous les cas, les faibles volumes des carrés facilitent l'amélioration de la terre. Il semble plus judicieux d'employer des bois raméaux fragmentés (BRF) pour une amélioration durable. Il faut savoir que l'augmentation du taux d'humus est affaire de patience : de nombreuses années, sinon des décennies, sont nécessaires pour obtenir une augmentation significative et durable avec du compost ou de la tourbe.

Un bon début

Le jardinage en carrés attire en premier lieu ceux qui n'ont jamais cultivé de légumes. Commencer petit, c'est plus raisonnable, ça l'est d'autant plus que cette méthode promet des productions intéressantes sur des superficies très limitées.

Ce qui fait reculer beaucoup d'apprentis jardiniers, c'est la question du travail de la terre. Comment transformer une parcelle enherbée en un potager à la terre grumeleuse, foncée, exempte de «mauvaises» herbes ? Voilà qui paraît bien mystérieux, ou alors on se dit qu'il faut y travailler d'arrache-pied et de longues années. Ne

dit-on pas qu'il faut 50 ans de soins pour obtenir une vraie terre maraîchère ?

Le jardin en carrés s'affranchit d'entrée des contraintes du sol. On construit un carré, puis on le comble ou on l'enrichit avec un mélange de terreaux. Même si l'on ne suit pas strictement la méthode originale américaine (vermiculite, tourbe et terreaux riches en éléments azotés), un mélange de terreau et de terre de jardin donne tout de suite de bons résultats. Meilleur qu'avec du seul terreau du commerce, meilleur aussi qu'avec une terre de jardin, plus grossière et contenant de nombreuses graines de « mauvaises » herbes. Le fait de surélever les carrés préserve de l'envahissement de ces herbes indésirables venant des allées. Le semis en petites quantités permet de bien suivre les levées ou de les recommencer.

Enfin, ces carrés sont bien pratiques pour installer les plants en godets que l'on trouve partout et qui produisent rapidement ! On estime qu'il faut au moins une planche de quatre carrés (de 30 cm de côté chacun) pour les besoins d'une personne seule, depuis la fin du printemps jusqu'en automne. Deux planches constituent un bon début : la surface potagère est assez petite pour gérer ses cultures, mais d'une taille significative pour fournir régulièrement des légumes.

Évitez de planter les herbes condimentaires, en particulier vivaces, dans ces carrés. Il vaut mieux les laisser en pots, en bacs ou encore leur réserver un carré spécifique. Le mélange de légumes renouvelés régulièrement et de plantes vivaces restant en place de nombreuses années complique réellement le jardinage, sans bénéfice autre qu'esthétique.

Jardins de ville, en terrasse ou sur un balcon

Le jardin en carrés est particulièrement adapté aux situations où l'on ne dispose pas de sol naturel. Un simple balcon pouvant accueillir un cadre carré de 1,20 m (4 rangées de 4 cases) ou de 0,90 m (3 rangées de 3 cases) permet de se consacrer aux joies du potager. Les légumes profitent mieux dans ce mini-potager que dans des pots, car celui-ci se dessèche moins vite. La diversité des plantes est également favorable au maintien de leur bonne santé. Enfin, on peut exploiter au mieux l'espace disponible, en mettant des plantes de faible encombrement et de végétation rapide autour d'un légume restant longtemps, en associant des plantes rampantes avec d'autres poussant en hauteur, etc.

Il n'est pas nécessaire de prévoir une grande profondeur : 15 cm

Le jardin en carrés est parfait pour les situations où l'on ne dispose pas de sol naturel : sur votre petite terrasse ou sur un balcon, vous pouvez installer quelques carrés de culture à moindre frais.



Jardin pédagogique pour les kids

Qu'il soit surélevé ou non, le potager en carrés se prête particulièrement bien à des expériences pédagogiques fondées sur le jardinage. Seize carrés permettent autant d'expérimentations différentes simultanées : sur les semis (profondeur selon la grosseur des graines, densités, arrosages, temps de levée), les plantations et les repiquages, la culture sur un treillage, le palissage, les tailles, les protections contre le soleil, le froid, etc.



suffisent pour un grand nombre de légumes, excepté les légumes à tubercules et les légumes à longue racine, comme les carottes.

Sur une terrasse ou un balcon, une feuille de géotextile permet d'éviter les fuites de terreau tout en empêchant l'eau de stagner au fond du carré. On peut évidemment munir le cadre d'un fond en dur (contreplaqué marine) percé de trous pour faciliter le drainage, mais ce n'est pas indispensable.

Le placement du cadre contre le mur de la maison de l'appartement permet d'adosser un treillage pour des légumes grimpants, tout en profitant de la chaleur accumulée par la maçonnerie.

Le substrat de culture retenu par Mel Bartholomew devient dans ce cas très pertinent. Un tiers de vermiculite pour la structure (avec l'avantage d'être plus léger que du gros sable), un tiers de tourbe pour retenir l'eau, et un tiers de terreaux composites. Pour ce dernier mélange, optez non pas pour des terreaux universels, mais pour ceux qui sont le plus proches d'un compost de jardin, par exemple à base de terreau de feuilles enrichi de fumier de bovins. Les spécialités utilisables en agriculture biologique sont également très intéressantes : elles ne sont pas fabriquées à partir de tourbe, mais avec des matières premières plus diverses. Dans la mesure du possible, en fonction du volume nécessaire, ne prenez pas deux sacs d'une même marque, variez.

Sur pieds pour des jardiniers handicapés

Tel que décrit dans le paragraphe précédent, le cadre de bois de 15 cm de haut (pour 90 cm à 1,20 m de côté, muni en son fond d'un géotextile) peut se placer facilement sur un plateau soutenu par des tréteaux ou muni de quatre pieds. C'est nettement plus pratique que des bacs, qui ont l'avantage d'être surélevés mais où l'on ne peut travailler que de côté, avec une seule main.

Ces potagers sur table ne sont pas seulement pratiques pour les personnes handicapées. Ils conviennent à tous ceux qui désirent pratiquer le jardinage et qui ne peuvent plus (ou ne veulent plus) se plier en deux pour s'adonner à leur loisir.

Plusieurs structures ont développé des jardins surélevés (tables, bacs) à l'attention de leurs publics. Par exemple, le centre d'activités de Meyzieu (69), qui accueille des infirmes moteurs cérébraux, ou l'association d'insertion « Jardins de l'espérance », à La Ciotat.

Le jardinage en carrés suppose la fabrication... de carrés. C'est-à-dire des cadres en bois, ou caissons, dont les dimensions dépendront du nombre de carrés de 30 cm qu'ils contiendront. Le type le plus classique fait 1,20 m de côté. Un cadre rectangulaire de 1,20m sur 2,40m est aussi souvent employé, car il s'intègre à beaucoup de potagers existants.

Les dimensions idéales

Le terme « carré » indique que l'unité de base de culture pour les semis, plantations et repiquages est un carré de 30 cm de côté. Les « planches », qui ont généralement une largeur de 4 carrés de 30 cm, peuvent avoir une longueur variable, multiple de 30 cm, par exemple 2,40m ou 3,60m, ce qui représente 2 ou 3 carrés de 1,20m accolés. De fait, ces dimensions s'accordent au mieux avec la superficie d'un grand nombre de potagers.

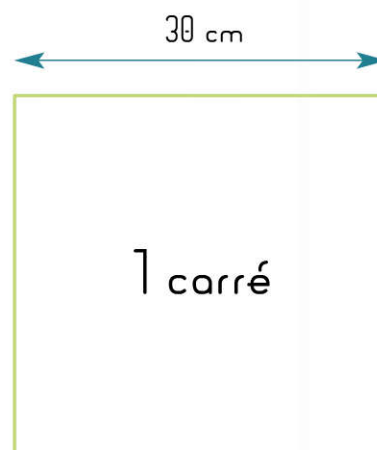
Pourquoi 1,20 m de côté ? Pourquoi pas 1 m ou 1,50 m, ou 2 m ? Une plus petite dimension fait perdre de la place, puisque la partie cultivée est bordée de chaque côté par une allée pour faciliter l'entretien sans avoir à marcher dans la culture. Il ne serait pas judicieux qu'un potager comporte davantage d'allées que de superficie cultivée !

D'autre part, il ne faut pas que chaque plate-bande soit trop large : vous ne pourriez plus accéder facilement au centre avec le bras sans prendre d'appui au sol. 1,20m, c'est deux fois 60cm, c'est-à-dire deux fois la longueur d'un bras, car il est impératif de ne pas piétiner les parcelles cultivées : le sol doit rester aussi aéré et meuble que possible. C'est pourquoi, que ce soit dans la méthode du jardin en carrés ou dans le jardinage classique, la largeur de base est d'environ 1,20m. On peut ainsi y placer côte à côte trois légumes, 30 cm étant l'écartement moyen ou minimal qu'il faut donner à la plupart des légumes pour qu'ils soient assez à l'aise pour se développer sans laisser trop d'espace vide – immanquablement occupé par des plantes indésirables...

Quant à la longueur, il faut garder présent à l'esprit qu'une grande dimension peut être décourageante. Il est plus agréable de travailler deux bandes de 2,50m qu'une de 5m.

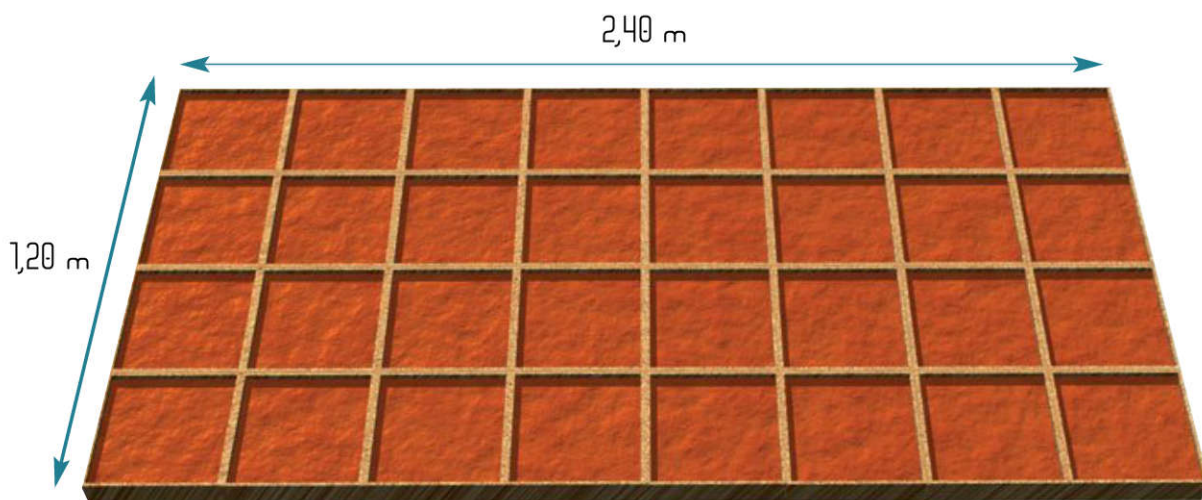
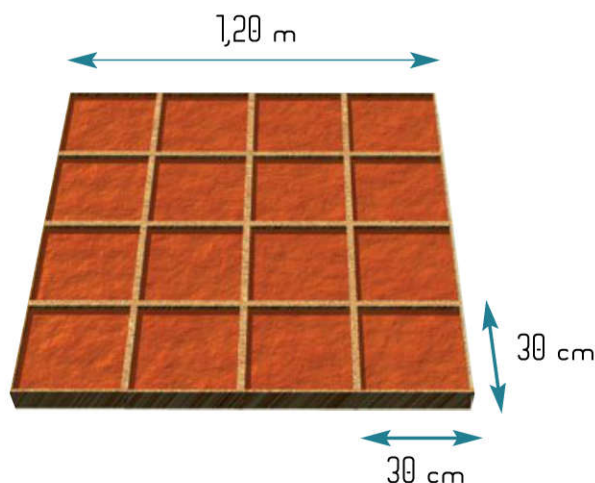
Rectangle ou carré ?

Le choix des dimensions va de pair avec le nombre d'allées, dans la mesure où l'on veut plusieurs carrés ou rectangles. En choisissant des carrés, on a davantage de surfaces dévolues aux circulations, au détriment des superficies cultivées. Des rectangles occupent mieux l'espace disponible. Le choix de caissons carrés peut s'imposer si l'on veut disposer de plusieurs treillages, pour cultiver plus de légumes grimpants.



1 planche

4 carrés en largeur
 x 4 carrés en hauteur
 = 16 carrés

**2 planches**

8 carrés en largeur
 x 4 carrés en hauteur
 = 32 carrés

Combien de carrés ?

Il faut au moins 2 carrés (ou un double) pour débiter et espérer des récoltes significatives. Si l'on a déjà une certaine expérience du jardinage, deux doubles carrés (ou 4) sont un minimum pour avoir une idée des intérêts de la méthode du potager en carrés.

Avec 6 à 10 carrés, on peut nourrir une petite famille – à l'exclusion de légumes de conservation. Remarquons que 10 carrés de 1,20m, séparés et entourés d'allées confortables, occupent une cinquantaine de mètres carrés : une belle superficie ! Au-delà, le système devient plus difficile à gérer et un potager classique permet de cultiver plus facilement des espèces à durée de végétation longue et/ou encombrantes (pommes de terre, poireaux, oignons), ainsi que des légumes vivaces (fraisiers, artichauts, asperges, topinambours).

Le jardinier optera souvent pour un système mixte : un potager classique, éventuellement avec des planches surélevées, complété par quelques carrés dévolus à des légumes à rotation rapide. Le contraire, c'est-à-dire un potager en carrés complété par quelques parcelles cultivées en lignes, paraît plus complexe à conduire : les bulbes (comprenant le poireau) ou les fraisiers, par exemple, ne peuvent revenir avant au moins 4 ans, voire davantage sur la même parcelle. Il peut en être de même avec la pomme de terre : on peut la cultiver plusieurs années de suite au même endroit, sauf en cas de maladies comme la gale, où il faut alors respecter un délai d'au moins 4 ans avant de les replanter dans la même parcelle.

La fabrication des caissons

Pour une première expérience, dont on ne sait pas si elle va durer ou comment elle va évoluer au fil des saisons, on choisira des planches de coffrage en sapin brut, non traité, d'une bonne épaisseur (2,5 cm). Certes, le sapin n'est pas destiné à un emploi extérieur, mais des essences de bois plus durables sont beaucoup plus onéreuses.

Les planches destinées aux coffrages n'ont pas reçu de traitement, contrairement à d'autres pièces de bois de charpente, traitées contre les insectes (couleur jaune), et qui de ce fait sont à éviter pour le jardin.

Pour réaliser les caissons de votre futur potager, optez pour des planches de coffrage en sapin brut non traité, d'une épaisseur de 2,5 cm minimum.





Les bordures en bois tressé sont inspirées des jardins médiévaux.

Quelle hauteur pour la bordure ?

Il n'est pas indispensable de prévoir une bordure très haute : 15 cm suffisent. En effet, des dimensions nettement supérieures n'apportent pas davantage de confort pour jardiner (il faut se mettre à genoux) ; une hauteur d'une cinquantaine de centimètres serait nécessaire pour éviter d'avoir à courber le dos en utilisant des outils à long manche ordinaires. Outre qu'une telle installation nécessiterait une énorme quantité de terre, il ne faut pas perdre de vue que le jardinage en carrés repose sur la minutie, et donc sur un travail en grande partie à la main : seule une surélévation à hauteur d'un plan de travail (soit de 85 à 90 cm) éviterait de solliciter le dos d'un jardinier en station debout !

Les planches peuvent être assemblées avec des équerres métalliques zinguées, vissées, ou des cornières métalliques également vissées. Cornières ou équerres permettent d'éviter que le bois se fende si on visse ou cloue aux extrémités. Une méthode plus rapide consiste à maintenir les planches avec des fers à béton. Cela permet d'enlever plus facilement les planches pendant l'hiver, si l'on renonce aux cultures de cette saison. Leur durée de vie est ainsi facilement doublée.

• Le CHOIX DU BOIS

Le chêne, mais aussi le pin, ainsi que le douglas et le mélèze, sont des essences locales pouvant résister à un usage extérieur (classe 3). Elles ne conviennent pourtant pas vraiment pour des usages en contact avec le sol. Seul le châtaignier résiste plus longtemps en milieu humide. Le robinier rivalise également très bien avec les bois exotiques pour un usage en milieu humide (classe 4), mais il est difficile à trouver, même dans les scieries.

Pour éviter de recourir à des planches en ipé, azobé ou équivalent, l'industrie a développé des traitements hydrofuges et fongicides qui rendent le pin ou le peuplier imputrescibles. Hélas, ces traitements en autoclave (traitant le bois à cœur, employant jusqu'à 500 litres de produit par m³) recourent à des métaux lourds, comme le cuivre, le chrome et l'arsenic, qui se diffusent peu à peu dans le sol.

Il n'existe pas à ce jour de traitement non ou peu toxique. Le traitement aux sels de bore, souvent présenté comme acceptable du point de vue biologique, est un traitement insecticide, et non pas hydrofuge.

Les traitements de surface tels que le vernis ou les lasures sont peu efficaces. Un mélange d'huile de lin et de bouillie bordelaise l'est davantage. Des produits comme l'huile de vidange ou le carbonyle, efficaces dans le temps, sont bien entendu à éviter !

Une pratique traditionnelle pour les piquets, le brûlage superficiel, a prouvé son efficacité, et pourrait certainement être employée pour préserver de la pourriture la face en contact avec la terre. Quant au contreplaqué marine, il est très onéreux, notamment en forte épaisseur, et fait appel à des bois exotiques. Mieux vaut le réserver aux fonds des caissons surélevés.

Il existe enfin des planches de bois synthétique, destinées notamment au sol des terrasses. Ce matériau est constitué de sciure de bois et de plastiques recyclés agglomérés avec des résines. Ce peut être un compromis acceptable, surtout s'il entre une bonne proportion de plastiques recyclés.

• D'AUTRES MATÉRIAUX POUR DES CADRES DURABLES

Certains jardiniers n'ont pas hésité à construire des murets en pierres ! Il s'agit là de réalisations exceptionnelles. Le commerce

propose de la pierre reconstituée ou, pour un aspect nettement moins luxueux, des bordures de béton, ou encore des parpaings. On peut aussi faire appel à des dalles, des carreaux de terre cuite, des tuiles plates, des ardoises, ou encore des briques, en particulier si on peut les récupérer à bon marché.

Des bordures en bois tressé sont très à la mode, inspirées des clôtures médiévales. Seules des bordures en châtaignier sont relativement durables, mais très onéreuses. À la campagne, si l'on peut bénéficier facilement de gaules (noisetier, osier, et aussi localement taillis de châtaignier), on peut envisager cette solution. Entrelacer ces gaules avec des petits piquets de fer à béton, c'est nettement plus durable ! Notons que la terre jouxtant ces bordures tressées se dessèche rapidement.

Des perches plus grosses (5 cm de diamètre et plus) ne peuvent pas être entrelacées, elles sont simplement empilées et clouées entre elles. Une façon élégante de les assembler : faire un trou vertical à chaque extrémité, permettant de les enfiler sur des fers à béton. Notez qu'un film géotextile permet de mieux retenir la terre, tout en préservant un peu le bois des bordures.

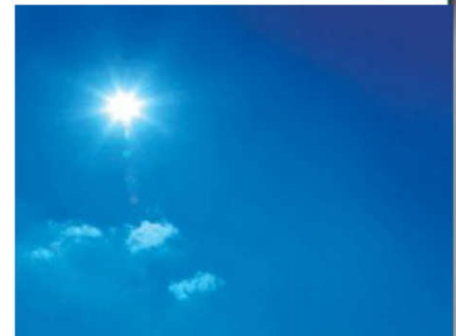
Un tressage avec des tiges de fer à béton (qui prennent vite une belle teinte rouille) réunit les qualités d'esthétique et d'indestructibilité.

Quelle exposition pour le potager en carrés ?

Quelle que soit la configuration de votre terrain, retenez que le potager doit se trouver dans l'endroit le plus dégagé (pas trop à l'ombre de haies ou d'arbres) et le mieux exposé. N'oubliez pas que les légumes les plus cultivés aujourd'hui (tomates et haricots verts) sont des plantes de soleil, originaires des régions chaudes. Par ailleurs, les plantes du potager doivent produire dans un laps de temps très court – 3 mois en moyenne –, et ont donc besoin des conditions de culture les plus favorables.

C'est seulement dans le Midi que les légumes ont avantage à se trouver dans une partie ombrée si l'on veut avoir des légumes tout l'été – ou alors, il faut cultiver très tôt et arrêter les plantations fin juin, en ne reprenant qu'en vue des premières pluies, fin août-début septembre.

D'une manière générale, il faut absolument éviter les emplacements plein nord, les espaces peu ensoleillés (avec moins de 5 h d'ensoleillement par jour) et les parties trop humides ou ventées. Pensez également à installer vos carrés à au moins 2 m des arbres ou des haies, qui apporteraient trop d'ombrage.





Préparer son terrain à l'avance est indispensable pour obtenir une bonne terre de culture. Afin de la nettoyer des adventices, installez une « couverture » du sol début mars et laissez-la en place jusqu'à la fin avril.

À noter

C'est tout l'emplacement du potager, allées comprises, qui doit être recouvert. En effet, les sentiers que vous prévoyez pour circuler dans votre potager sont aussi le plus court chemin emprunté par la végétation spontanée pour reprendre possession des lieux !

La préparation du terrain

Dans la mesure du possible, employez la terre du jardin pour remplir vos carrés. Pour cela, il faut la nettoyer de toutes les racines, graines et adventices qui s'y sont installées.

• À BAS LES HERBES !

La première étape consiste à mettre le sol à nu, ou plus exactement à enlever les racines, puisqu'il n'y a presque plus de parties aériennes vertes. En effet, les petits plants de légumes, qu'ils soient achetés en godets ou semés, ne sauraient résister très longtemps aux plantes déjà en place, et dont seules les parties aériennes auraient été supprimées : ces dernières vont très vite repousser et concurrencer les légumes.

En mettant le sol à nu, on favorise toutefois la venue d'autres plantes, qui se trouvaient sous forme de graines dans le sol ou qui sont apportées par le vent. « La nature a horreur du vide », dit-on souvent. Et en effet, le moindre carré de sol qui se trouve brusquement dépourvu de végétation est rapidement colonisé par d'autres végétaux.

Comment enlever les racines de la végétation existante et empêcher les nombreuses petites graines contenues dans tout sol de prendre racine ? Simplement en recouvrant le futur potager d'une « couverture » opaque et solide. Les plantes et les graines sont alors privées de lumière et ne peuvent se développer, ou s'étiolent, tout en épuisant les réserves contenues dans leurs racines.

• QUE FAUT-IL UTILISER ?

Un plastique plus ou moins translucide ou troué ne convient pas. Pas plus qu'un matériau léger tel un voile de forçage (prévu pour protéger les plantes fragiles du froid), qui serait soulevé par les plantes et qui laisse passer la lumière et l'air.

L'idéal, ce sont les vieux tapis : ils se gorgent d'eau et restent ainsi plaqués au sol. Une vieille moquette peut aussi être utilisée. Il vaudrait mieux que tapis et moquette soient en laine et pas en synthétique.

À défaut de disposer de ces matériaux gratuits ou presque (à trouver dans une « recyclerie », un dépôt Emmaüs, voire un vide-grenier ou une déchetterie), une bâche plastique noire suffisamment épaisse (type bâche agricole) peut convenir, maintenue au sol avec des pierres, du bois ou encore des fers à béton. Vous pouvez aussi enterrer soigneusement les bords. Cette bâche se trouve dans les livres-services agricoles ou dans certains magasins de bricolage. Les bâches ordinaires (kaki et bleues) ne conviennent pas du tout.

Autre solution très « récup » : des plaques de carton, voire des journaux, détrempés pour coller au sol. Ces matériaux opaques for-

ment un bon obstacle, mais sont vite dégradés, à moins de les compléter par un épais paillis (par exemple le vieux foin si le terrain était en friche). Mais l'enlèvement de ce type de couverture avant la mise en culture est plus fastidieux que celui des bâches ou du tapis.

● PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Il faut laisser cette « couverture » plusieurs semaines. Un mois est vraiment le strict minimum pour affaiblir la végétation et surtout les racines, de même que pour permettre à un maximum de graines de germer. Deux mois, c'est mieux : si vous installez la couverture du sol début mars, vous pourrez l'enlever fin avril, et même début mai, ce n'est pas trop tard. Il faut savoir que les plantes les plus vigoureuses ne seront pas décomposées. Privé de lumière, leur feuillage aura jauni, mais non encore noirci. Déterrez les racines de ces survivantes, elles ne sont pas suffisamment affaiblies et pourraient repartir de plus belle.

L'idéal pour installer une couverture du sol serait de s'y prendre à l'automne, par exemple début octobre : en six mois, presque toute la végétation aura pourri, racines comprises. Attention, si le terrain était envahi de liseron et/ou de chiendent, ces plantes n'auront pas dit leur dernier mot, mais elles seront plus affaiblies que par n'importe quelle autre méthode non chimique, y compris un bêchage avec retournement. La couverture du sol pendant les mois d'hiver le protège aussi du tassement provoqué par les intempéries. Il est tout de suite très souple à travailler.

Des amis sous la couette

Vous aurez la surprise de constater que la couverture a abrité de nombreux insectes et invertébrés, ainsi que des rongeurs qui auront fait des galeries. Celles-ci, brusquement privées de toit, seront définitivement abandonnées. Toute cette faune vous laisse un sol meuble, prêt à être travaillé : ne le piétinez pas et ne le laissez pas non plus à découvert, pour ne pas perdre les bienfaits de la couverture !



Une fois le terrain du potager débarrassé des adventices, il ne vous reste plus qu'à bêcher légèrement la terre.

Le substrat de remplissage des carrés peut être constitué de la terre arable des allées (les dix premiers centimètres) mélangée à du fumier composté.



À utiliser à bon escient

La tourbe blonde est préférable à la tourbe noire, mais pour éviter le pillage des tourbières naturelles, qui sont des écosystèmes très fragiles, il vaudrait encore mieux du compost de feuilles ou du terreau de compostage (celui produit par les déchetteries ayant une plate-forme de compostage). Ces produits ne sont malheureusement pas très répandus pour le moment. Nous ne pouvons vous conseiller que de limiter vos achats de tourbe au strict minimum, uniquement pour la création du potager.

Le substrat de remplissage

Après avoir mis en place le caisson, en veillant à ne pas tasser la terre destinée à être cultivée, on le comblera avec la terre de surface qui constitue les allées : prélevez-la au moyen d'une pelle sur une dizaine de centimètres de profondeur, vous obtiendrez ainsi la terre la plus humifère et la plus riche. Des allées d'une cinquantaine de centimètres de large sont confortables, elles permettent aussi de disposer d'une bonne quantité de terre, largement suffisante pour combler l'intérieur du caisson.

• FAUT-IL ENRICHIIR LA TERRE ?

Une fois les carrés remplis, vous pourrez alors aérer vigoureusement la terre sans craindre qu'elle ne se répande sur les allées. Si cette terre n'est pas de couleur foncée (indicatrice d'une forte proportion d'humus), vous pouvez l'améliorer. N'employez pas de terreux universels, horticoles, etc., qui sont destinés aux cultures en pots et aux balconnières, et non pas à améliorer une terre de potager. Si vous en trouvez, vous pouvez utiliser du vrai terreau de feuilles, ou encore du terreau potager. Il existe aussi des terreux haut de gamme avec adjonction de fumier composté ou déshydraté, ainsi que des algues, qui sont tout à fait adaptés à l'enrichissement d'une terre de culture.

• UN MÉLANGE À FAIRE SOI-MÊME

Sachant que tous les terreux du commerce sont à base de tourbe, il est plus simple et moins onéreux d'employer directement ce matériau. La tourbe n'est pas un engrais, c'est un support, qui améliore les textures des sols aussi bien argileux que sableux. Avec l'adjonction de tourbe, les sols sableux retiennent mieux l'eau, et les sols argileux deviennent plus faciles à travailler.

La tourbe est vendue en sacs avec des indications de volume, pas de poids. Elle peut être compressée ou non. Mettez-en de l'ordre de 10 à 12 litres/m² (soit 1 seau). Vous n'utiliserez donc pas tout à fait un sac de 80 litres pour deux planches de 1,20 x 2,40 m.



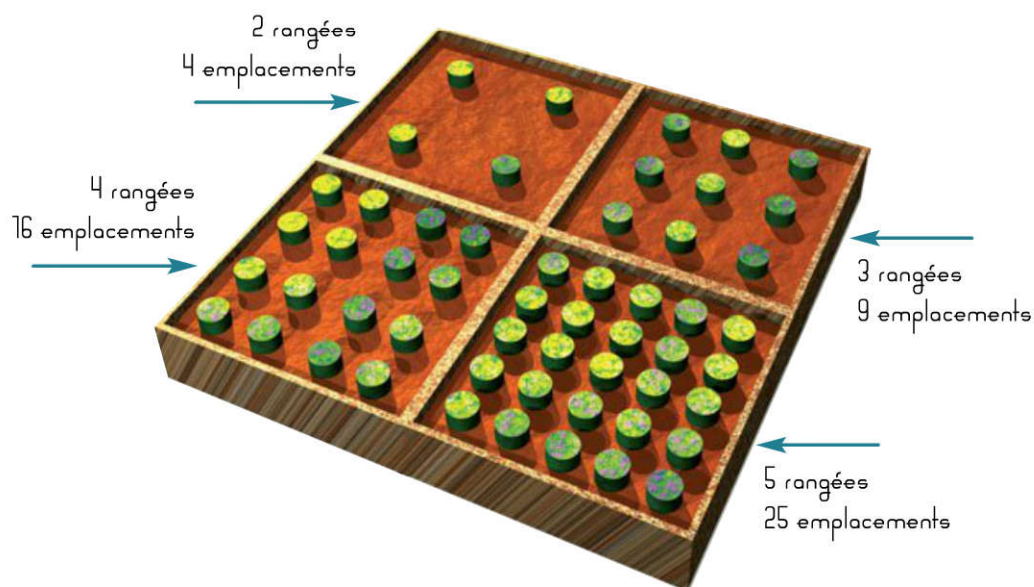
Cet apport de tourbe est complété par du fumier, déshydraté ou composté. Là encore, respectez les quantités préconisées selon le type de produit (les granulés de fumier déshydraté sont plus concentrés que le fumier composté).

Du fumier composté s'ajoute à raison de 3 à 4 kg/m². Un sac de 25 kg suffit amplement pour les dimensions citées ci-dessus. Le fumier déshydraté pur (en granulés) s'incorpore à raison d'environ 500 g/m².

La matérialisation des carrés peut être réalisée avec des baguettes assemblées entre elles par des vis ou des clous.

La grille de surface

Il est préférable de matérialiser les cases de 30 cm qui sont l'unité de base du jardinage en carrés. Des baguettes de bois (ou de bambou) placées en regard de repères permanents (petites entailles, clous ou vis) suffisent. On peut aussi tendre des ficelles (ou du fil électrique), mais c'est moins pratique, ou s'inspirer de ce que propose le SFG américain : assembler les baguettes entre elles par des





Les treillages sont les bienvenus au potager en carrés : en effet, ils permettent une « extension » de vos cultures vers le haut.

Un ombrage bien utile

Dans le Midi, il peut s'avérer avantageux, au contraire, d'utiliser ce treillage pour faire de l'ombre. Si la plus grande dimension du rectangle du potager se trouve parallèle au sud, mettez un treillis sur chaque largeur, c'est-à-dire à l'est et à l'ouest. Le potager souffrira ainsi moins longtemps des assauts du soleil brûlant.

vis ou des clous pour former une grille fixe qui peut être facilement enlevée le cas échéant.

Cette grille facilite grandement les semis, les plantations ou les repiquages. L'espace étant compté, les emplacements doivent être précis. Dans chaque carré de 30 cm, on peut prévoir de 1 à 25 emplacements. Soit 2 rangées (4 emplacements), 3 rangées (9 emplacements), 4 rangées (16 emplacements) qui sont les densités recommandées par Mel Bartholomew. Il est également possible de faire 5 rangées (25 emplacements). Pour les plus grosses densités (16 et 25 emplacements), bien que les tracés puissent être facilement effacés à la surface du sol, un carton de 30 cm avec 16 ou 25 trous de la grosseur d'un doigt (découpés au cutter) permet de semer très vite aux bons espaces.

Comment faire si l'on se décide au dernier moment ?

Et que l'on se trouve devant un morceau de pelouse, tondue bien ras évidemment. La chose va être plus fastidieuse, sans pour autant nécessiter un bêchage par retournement classique. Il s'agit de décapier à la bêche le gazon sur environ 5 cm, y compris l'emplacement des allées. Mettez ensuite les plaques de gazon de côté sur une bâche, puis meublissez le plus possible la terre restante à la bêche (sans retourner) ou à la grelinette. Installez le caisson, puis récupérez la terre des plaques de gazon, qui a eu le temps de se dessécher, en secouant celles-ci et en les frottant vigoureusement. Il faudra sans doute compléter par un apport de terreau (un sac de 70 litres par carré suffit amplement), l'idéal étant de trouver un terreau de feuilles. Ou du compost vendu par une plate-forme de compostage. Si votre terre est de couleur claire, donc peu humifère, un sac (30 litres) de fumier de bovins composté est utile.

Les treillages pour légumes grimpants

Le jardinage en carrés occupe de petites superficies, mais il peut se développer en hauteur ! À cet effet, vous pouvez l'équiper sur le côté situé au nord (et donc exposé au sud) d'un treillage permettant aux plantes volubiles de grimper sans envahir le reste des carrés : des haricots à rames aux courgettes coureuses, en passant par le concombre, le melon et les pois à ramer.

Du gazon dans les allées

Les allées peuvent être laissées en gazon – si le potager est aménagé sur une pelouse. Toutefois, dans les régions sèches, le piétinement aura tôt fait de l'abîmer. Si la pelouse offre une impression de continuité très agréable entre le potager et les autres parties du terrain, il ne faut pas oublier le côté pratique avant d'engazonner les allées du potager, notamment que leur largeur soit suffisante pour permettre le passage aisé de la tondeuse.

Vous pouvez planter dans la terre du caisson deux fortes tiges de bambou ou deux grands tuteurs, ou encore visser des liteaux sur une des planches. Ils permettront de maintenir le grillage à larges mailles carrées qui supportera les plantes. Le must consiste à se procurer un panneau de treillis léger pour armer les dalles de béton (couramment nommé «treillis bricolage», à mailles de 15 cm), indestructible et rigide (il faut cependant le maintenir par deux piquets verticaux). Ce genre d'article se trouve chez tous les marchands de matériaux. Pour l'esthétique, on peut prévoir un vrai treillage en bois à faire soi-même ou à acheter (modèles extensibles normalement à fixer sur un mur).

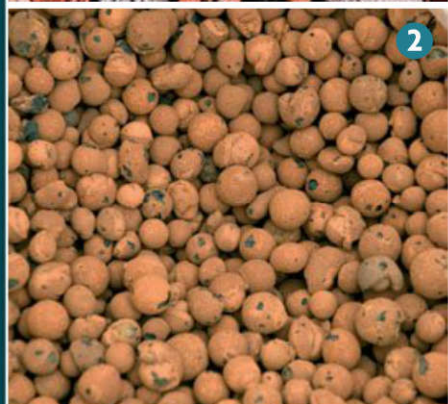
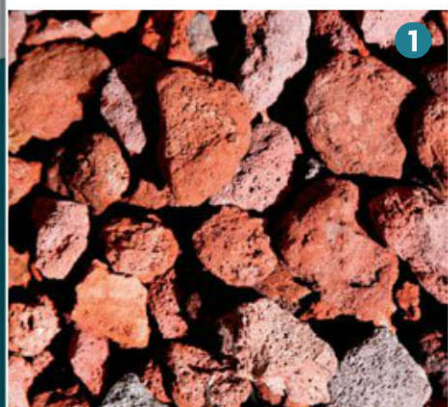
Prévoyez de forts montants solidement fixés : quand les plantes ont envahi le treillage, celui-ci offre une forte prise au vent, pouvant fragiliser l'installation. Ne voyez pas trop haut, même si certaines plantes peuvent grimper à plus de 3 m : pensez à la facilité de récolte !

L'aménagement des allées

Si le potager en carrés est destiné à durer, il est judicieux de ne pas laisser les allées en l'état : pensez que vous aurez à vous y agenouiller. La terre végétale ayant été décapée, le sol est nu et l'on peut se contenter d'y répandre un paillis épais, par exemple des écorces de pin (de gros calibre, plus durables) qui se décomposent lentement, des caillebotis en bois pour éviter la boue, ou mieux, des dalles de béton gravillonné.

● LE GÉOTEXTILE

Si vous choisissez du gravier, prenez la précaution de placer au-dessous un géotextile : il s'agit d'une feuille de plastique qui évite que les graviers se mélangent à la terre (du fait de l'action des vers de terre en particulier), tout en laissant l'eau passer. Elle empêche enfin les racines des plantes qui voudraient s'installer d'atteindre la terre et de s'y fixer solidement. Il sera alors très facile de déraciner les pionnières qui se sont aventurées dans le gravier.



- ❶ Pouzzolane
- ❷ Billes d'argile
- ❸ Coques de fèves de cacao

Le géotextile s'achète chez les marchands de matériaux – à l'origine, il a été employé par les entreprises de travaux publics et de terrassement pour stabiliser les sols sous les routes et sous les dalles de bâtiment. On trouve des rouleaux de faible largeur (50 cm ou 1 m de large), d'une qualité plus légère, à destination des jardiniers. Attention : une bâche plastique comme celle qui a été utilisée pour recouvrir le sol (voir le chapitre précédent) ne convient pas, à moins de la percer régulièrement, ce qui permettrait à des plantes de s'installer. Les vieux tapis ou les moquettes, même découpés à la largeur adéquate, finiront par se décomposer, sauf s'ils sont en matériaux synthétiques...

• LES MATÉRIAUX DE COUVERTURE

Outre le gravier, vous avez le choix parmi de nombreux autres matériaux pour recouvrir vos allées, comme la pouzzolane, les billes d'argile, ou encore les débris d'ardoise, les briques et les tuiles concassées, que l'on appelle aujourd'hui paillis minéral.

Vous pouvez également utiliser des briques ou des carreaux de terre cuite, voire même des dallages ou des caillebotis de bois, avec toujours un film géotextile au-dessous pour éviter à la végétation de s'installer dans les joints.

Une autre solution consiste en un épais paillis végétal. Le paillis d'écorces de pin est le plus durable, mais il ne devra jamais être mis sur la plate-bande de culture : même une fois bien décomposé, il est défavorable à la germination et à la pousse des légumes. D'autres paillis, de lin, de chanvre, de cacao, de miscanthus, mais aussi de copeaux de sapin ou de fibres de peuplier, sont intéressants, car vous pourrez également les employer sur le sol des plates-bandes.

Mettez-en au moins 10 cm d'épaisseur sur les allées puis, au fur et à mesure que les premiers centimètres se décomposent, paillez-les en les légumes : ils constituent une sorte de réserve à portée de main. Lorsque l'épaisseur dans les allées diminue trop, il vous suffit d'ajouter à nouveau des écorces.

À noter que ces paillis, s'ils sont bien humidifiés au moment de les répandre, ne s'envolent pas facilement, contrairement à ce que l'on pourrait croire.

Caissons en escalier, en pyramide ou sur table

• EN PYRAMIDE

Mel Bartholomew, par l'intermédiaire de sa fondation, propose des caissons spéciaux. L'un d'eux se compose de quatre étages. Le niveau le plus bas est un carré de 16 cases, le premier étage un cais-

son de 9 cases, le deuxième un caisson de 4 cases, le dernier étage est un carré de 30 cm. On obtient un total de 20 cases : 8 au premier niveau, 6 au deuxième (avec une double profondeur permettant de cultiver des légumes ayant besoin de sol profond), 3 au troisième (profondeur de 45 cm), et un dernier culminant à 60 cm.

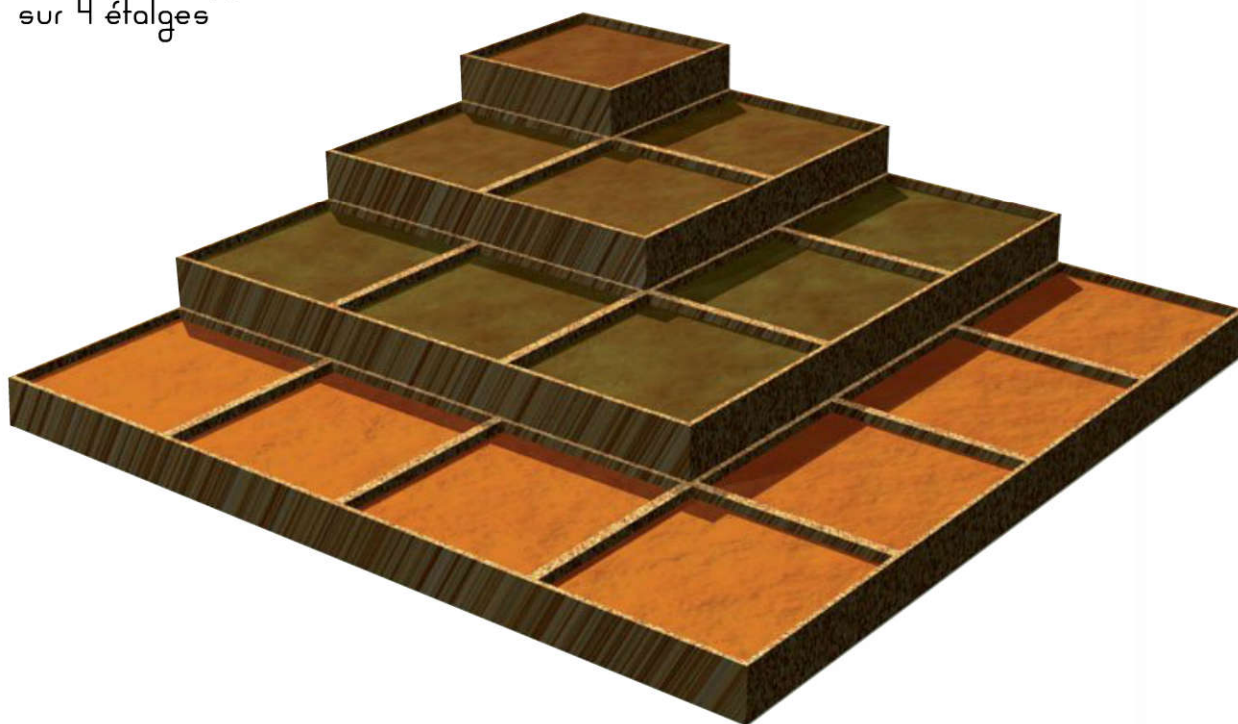
Ce dispositif original permet une meilleure accessibilité et a surtout un côté spectaculaire et esthétique. Les caissons sont indépendants et simplement empilés, avec plusieurs possibilités : les décaler en escalier, on peut les adosser à un mur, ou encore en faire une pyramide parfaite.

● EN ESCALIER OU SUR TABLE

Le premier caisson standard se trouve accolé à un deuxième, d'une hauteur double (30 cm), éventuellement suivi d'un troisième, haut de 45 cm. L'étage le plus élevé permet de cultiver des légumes grimpants qui retomberont vers le sol.

Enfin, un caisson peut être muni d'un fond (en contreplaqué de qualité marine muni de trous en périphérie pour le drainage) et de quatre pieds, à moins de le poser sur des tréteaux. Ce caisson sur-élevé offre pour premier avantage de pouvoir travailler debout ou encore assis. Continuer à jardiner sans se casser le dos, le rêve, non ? Dans tous ces cas, une largeur de 90 cm (3 cases de 30 cm) est plus pratique pour accéder au centre.

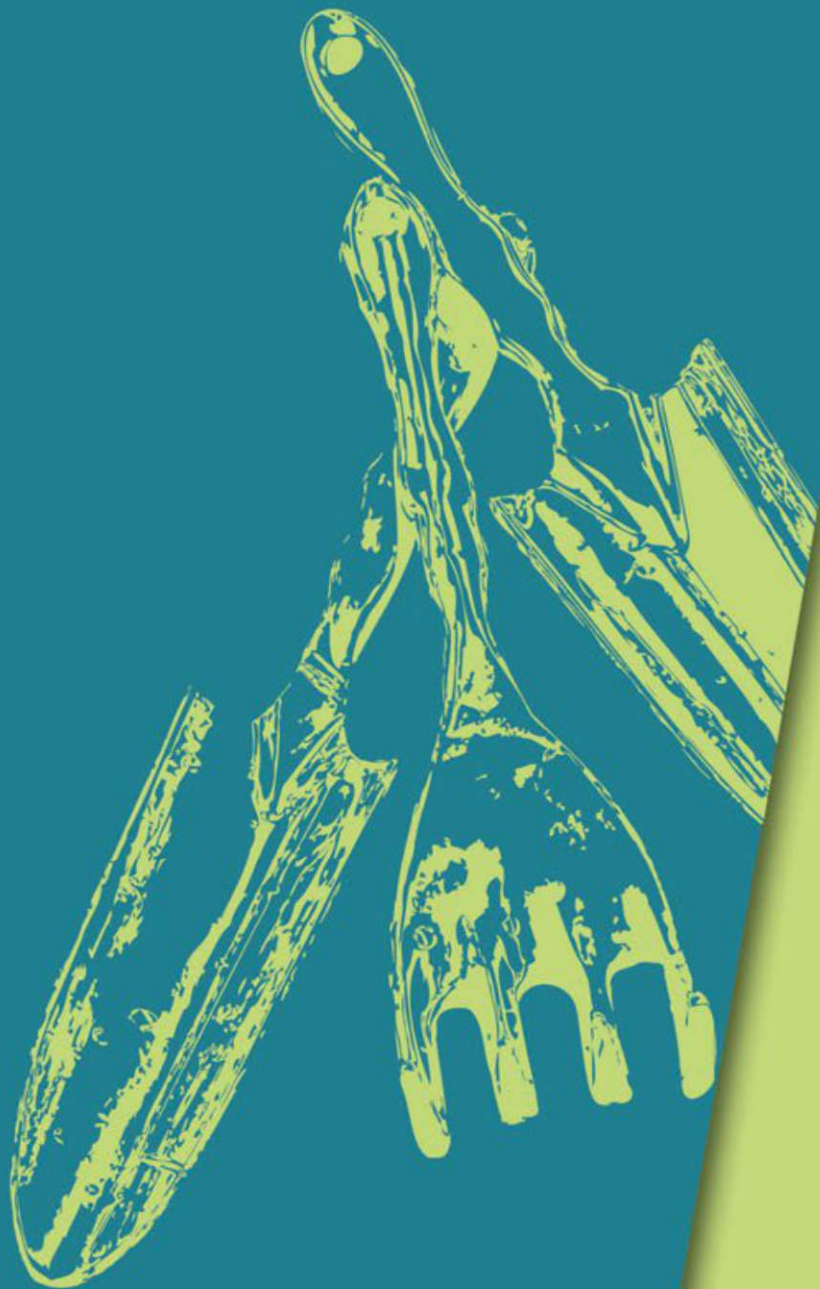
Caissons en pyramide
sur 4 étalges







Les légumes en carrés



Les cultures les plus adaptées

Le principe et l'intérêt du jardinage en carrés viennent de la succession continuelle des semis et des plantations. Les espèces et les variétés produisant rapidement sont privilégiées. Cela exclut les légumes qui nécessitent beaucoup d'espace ou qui produisent peu, en rapport avec l'importance de leur végétation. Les espèces restant très longtemps en culture sont également délaissées.

Par exemple, les pois ont un «rendement» très faible : il suffit de mettre en regard le saladier contenant les graines de pois et le tas des cosses (sans oublier celui des tiges) ! Ajoutez la nécessité de ramer par des branchages ou une armature (piquets verticaux et tiges horizontales) et il devient évident qu'il est peu judicieux de cultiver des pois dans un carré – sauf à choisir des pois gourmands palissés sur un treillage, sous une exposition adéquate.

Les salades sont un peu les reines du potager en carrés : mâche, laitue, scarole, frisée, vous avez l'embaras du choix.

Privilégier les « légumes »

Le potager en carrés est principalement intéressant pour produire un maximum de «légumes» bien diversifiées presque toute l'année.

• **LES SALADES** : on pense surtout aux laitues semées et plantées au printemps, auxquelles succèdent l'été les chicorées scaroles et frisées. En fait, il est possible de manger des laitues et des chicorées presque toute l'année ! Cela ne doit pas faire oublier, pour varier les goûts et les textures, d'autres salades qui permettent de diversifier ou de faire des mélanges : la mâche est la plus connue, on ignore souvent qu'elle peut être repiquée. Certaines espèces produisent de la verdure sans discontinuer, telles le pourpier, qui n'a besoin que d'un été chaud, ou la claytone de Cuba, qui résiste à l'hiver sous un voile.

• **L'ÉPINARD**, dont les jeunes feuilles sont excellentes crues, produit sans discontinuer jusqu'à ce que la chaleur estivale s'installe. On peut en ressemer ensuite pour une production d'automne. En été, il est relayé par l'arroche verte ou rouge, peu connue, et pourtant très productive. Un seul pied peut suffire.

• **LE PAK-CHOI** est un chou chinois dont on peut consommer (crues ou à peine cuites) les feuilles, les tiges et les hampes florales. Il est idéal pour la consommation en arrière-saison, voire en



LES LÉGUMES À INSTALLER « AILLEURS »

Artichaut	Vivace trop encombrant ; production modeste si l'on ne cultive qu'un pied.
Asperge	Vivace à rendement très faible (un pied peut donner environ 1kg de turions au bout de 3 ans).
Cardon	Vivace plus encombrant encore que l'artichaut, épineux, à rendement modeste.
Cerfeuil tubéreux	Légume ancien très lent à lever (semis en août-septembre pour une levée au printemps), culture occupant longtemps le terrain, production modeste.
Chou de Bruxelles	Encombrant, occupe longtemps le terrain.
Courgette non-coureuse	Trop encombrante pour une culture en carrés.
Crosne du Japon	Culture longue (de 20 à 28 semaines), à rendement modeste, culture réclamant de l'espace.
Fraisier	Exigeant, épuisant le sol, à changer tous les 4 ans d'emplacement.
Haricots à écosser	Récoltes modestes sur de petits espaces.
Lentille	Récoltes modestes sur de petits espaces.
Oignon	Culture longue (de 20 à 24 semaines), sauf pour les oignons blancs et les cébettes, ne doit pas être cultivé sur la même parcelle avant 4 ans.
Persil à grosse racine	Rendement modeste, occupe longtemps le terrain (30 semaines).
Pois	Encombrant, récoltes très modestes sur des espaces restreints, sauf pois mangetout.
Potiron	Trop encombrant.
Pomme de terre	Encombrante, adaptée aux grands potagers ou comme culture de défrichage.
Rhubarbe	Vivace très encombrante, a sa place comme ornementale.
Rutabaga	Culture longue, plus de 24 semaines.
Salsifis (et scorsonère)	Occupe longtemps le terrain (20 semaines), récolte plutôt modeste, exige des sols très profonds.
Tétragone	Occupe beaucoup de terrain (presque 1 m ² par pied).
Topinambour	Vivace, crée beaucoup d'ombre, envahissant.



Le mizuna donne des jeunes feuilles à la saveur piquante trois semaines après le semis.

hiver sous protection. Certains le sèment au printemps pour le récolter jeune (au bout de 2-3 semaines) avant qu'il monte.

• **LA ROQUETTE** : de plus en plus appréciée, elle amène un peu de piquant qui relève les mélanges. Comme les légumes précédents, elle se met vite à fleurir mais elle est facile à semer. Une autre plante mérite de trouver sa place dans les potagers en carrés : c'est le cresson de jardin (dénommé aussi barbarée précoce), qui lève facilement, pousse vite sans prendre énormément de place et a beaucoup de goût.

• **LA MOUTARDE DE CHINE** : dans le genre piquant, mais à saveur tout de même plus douce que les précédentes, essayez cette Brassicacée à feuilles très larges, vertes ou pourpres, semée en août pour des récoltes en automne, voire en hiver si on la protège. On peut aussi tenter des semis hâtifs en mars-avril, quitte à consommer les jeunes pousses avant la montée à graines rapide.

• **LE MIZUNA** : on parle de plus en plus du mizuna, une Brassicacée à saveur piquante, promis aussi à un bel avenir : il produit une pomme de feuilles découpées et duveteuses, mais on peut le semer en culture dérobée pour la production de jeunes feuilles à récolter au bout de 3 semaines. Semis d'avril à août.

Légumes hâtifs et variétés précoces

• **LE RADIS** : le plus connu des légumes à croissance rapide est bien entendu le radis de toutes saisons. Son cycle de croissance est de 4 semaines. Il peut donner du printemps à l'automne si on prend soin de l'arroser très régulièrement. Il en existe de diverses couleurs (bicolores, rouges, blancs, jaunes), des ronds (à semer superficiellement) et des demi-longs ou longs (à semer plus profond).

• **LES LÉGUMES FEUILLES** : n'oublions pas les plantes à feuillage comme l'épinard (dont la consommation peut débuter au bout de 5 semaines), et d'autres cités au chapitre précédent des salades, mais aussi le chou frisé (ou chou vert), qui ne fait pas de pomme. On peut commencer à récolter ses feuilles au bout de 7 semaines et il résiste tout l'hiver (en outre, il est peu sensible à la hernie du chou, maladie qui s'installe quand on fait revenir trop souvent les choux et autres légumes de la même famille au même endroit).

• **LES LÉGUMES RACINES** : certains poussent vite, surtout si l'on abandonne l'idée de faire des récoltes pour l'hiver. Il vaut mieux faire

plusieurs semis échelonnés, en très petites quantités, pour récolter de jeunes légumes tendres. On peut ainsi récolter les navets hâtifs au bout de 5 semaines (les tardifs en 6 à 8 semaines), les betteraves précoces dès la septième semaine de culture et le chou-rave (à tige renflée hors-sol, à ne pas confondre avec les choux-navets ou les rutabagas), que l'on récolte au bout de 5 à 6 semaines. Ces légumes sont bien plus savoureux récoltés jeunes (et plus petits évidemment).

● **LA CAROTTE** : trop indispensable, on s'accommode donc de sa levée un peu capricieuse et de sa durée de culture (une vingtaine de semaines pour les variétés de conservation), mais les carottes nouvelles se récoltent au bout de 9 ou 10 semaines.

● **LA POIRÉE** : dans la catégorie champions pour la précocité, avec une bonne productivité, il ne faut pas oublier la poirée (ou blette, ou bette). Facile à semer et à cultiver, et qui produit dès la huitième semaine et pendant un mois. À mesure que la méthode en carrés se répand, la cote de ce légume monte.

La tomate peut être cultivée dans un carré, mais elle l'occupera pendant près de 4 mois, du semis aux premières récoltes.

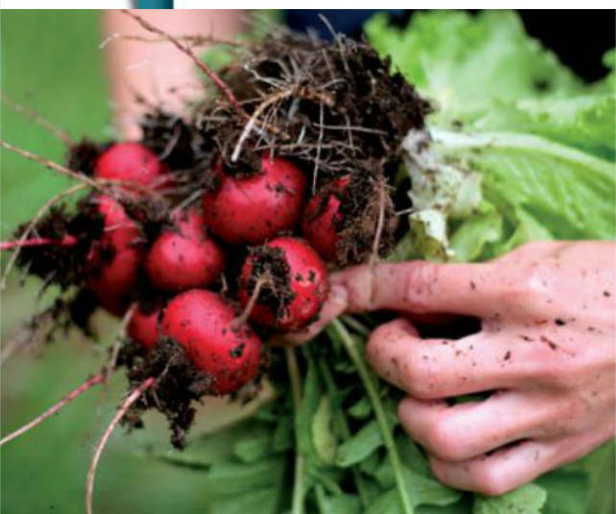
Tomate et Cie

La tomate a une végétation longue, au moins 17 semaines (du semis aux premières récoltes). Les plus hâtives sont les tomates-cerises, car elles n'ont pas besoin d'être pincées pour produire vite et continuellement jusqu'aux premiers froids. Une taille permet toutefois de hâter encore leur production.

Si l'on maîtrise la culture de la tomate, on peut essayer des légumes aux exigences assez similaires comme l'aubergine, le poivron ou encore le piment et le coqueret du Pérou (physalis). Mais ils sont plus exigeants en chaleur et leur durée de culture est aussi plus longue. D'où des résultats un peu décevants si l'été se termine assez vite. L'aubergine, par exemple, nécessite une végétation d'une bonne vingtaine de semaines pour donner ses fruits, et elle attend vraiment les grosses chaleurs pour se développer. En régions défavorables, on obtient de 4 à 6 fruits en se donnant du mal (fumure, protections, arrosages). Il en est de même pour le poivron et le piment, ainsi que pour le physalis (un peu plus précoce, mais les fruits sont petits). Dans les



Le radis est idéal en culture dérobée, avec les carottes ou les choux.



régions à étés un peu frais, la culture en pots est bien plus attrayante, car on peut abriter plus facilement les plants, sinon les rentrer en fin de saison pour obtenir des récoltes significatives.

Vive les cultures dérobées

Un espace restreint oblige à penser le jardinage autrement. Plutôt que de consacrer des cases entières à des légumes poussant vite, il s'avère bien plus judicieux de les semer ou de les planter auprès de grands légumes ayant une période de végétation plus longue. Cette pratique connue de longue date est appelée culture dérobée et est utilisée par exemple dans le cas des radis, que l'on sème parmi les rangs des premières carottes ou des choux et autres grands légumes, qui leur offrent de l'ombre pendant l'été. Dans les potagers en carrés, cette pratique est systématisée.

Bien des légumes peuvent ainsi être cultivés. On ne s'étonnera pas que les choux chinois, la moutarde chinoise et le mizuna, par exemple, soient destinés à s'intégrer parmi d'autres légumes : ces espèces ont été sélectionnées pour pousser vite, souvent en arrière-saison. Elles nécessitent un sol riche et de la fraîcheur, une situation abritée, mais une fois ces conditions réunies, elles s'avèrent très productives sans prendre beaucoup de place : idéal à la fin de l'été, lorsque les carrés commencent à se dégarnir.

La plupart des salades et des légumes hâtifs cités dans les chapitres précédents se prêtent à ces cultures dérobées. Des densités élevées auront pour conséquence de donner des plantes moins grosses, par exemple pour les chicorées scaroles et frisées. Mais ces salades sont souvent trop grosses pour être consommées en une seule fois, il faut les conserver plusieurs jours au réfrigérateur, où elles perdent une partie de leur intérêt nutritionnel. Il est donc plus intéressant d'avoir plusieurs petites salades, coupées juste au moment d'être consommées.

Légumes en hauteur

Les légumes coureurs, en particulier les Cucurbitacées, ne peuvent trouver place dans les carrés, sauf à les faire grimper sur un treillage suffisamment solide (treillis métallique maintenu par des fers à béton de diamètre 8mm).

• **LES COURGES** : le potiron et certaines courges musquées sont trop exubérants. Il faut préférer le potimarron et la courge butternut, qui présentent cependant une grande vigueur. Dans la même

DURÉE DE CULTURE DES LÉGUMES (DU SEMIS AUX PREMIÈRES RÉCOLTES)

Ail	16 à 36 semaines (plantation en début d'année ou en automne)
Aubergine	19 à 24 semaines
Betterave	7 à 13 semaines
Carotte	9 (nouvelles) à 20 (de conservation) semaines
Cerfeuil	5 à 6 semaines
Chou pommé	16 à 20 semaines
Chou brocoli annuel	11 à 16 semaines
Chou-fleur	14 à 16 semaines
Chou de Bruxelles	20 semaines
Chou de Chine (pé-tsai)	8 à 10 semaines
Chou de Chine (pak-choi)	5 à 8 semaines
Chou-rave	5 à 9 semaines
Chou vert	7 semaines
Chicorée scarole	7 à 13 semaines
Concombre (et cornichon)	9 à 12 semaines
Coriandre	8 semaines
Courgette	8 semaines
Courge musquée	12 semaines
Cresson de jardin	5 à 6 semaines
Crosne du Japon	20 à 28 semaines
Échalote	20 à 24 semaines
Épinard	5 à 10 semaines
Fenouil doux	10 à 15 semaines
Fève	12 à 16 semaines (28 à 35 semaines si semée en automne)
Haricot	7 semaines (nains), grimpants (12 semaines), 16 à 18 semaines (à écosser)
Haricot d'Espagne	12 à 16 semaines
Laitue	4 (à couper) à 7 semaines, jusqu'à 14 (tardives)
Maïs	10 à 15 semaines
Melon	12 à 20 semaines
Mizuna	6 à 10 semaines
Moutarde chinoise	6 à 13 semaines
Oignon	20 à 24 semaines
Panais	16 semaines
Persil	14 semaines
Persil tubéreux	30 semaines
Poireau	16 à 20 semaines
Poirée (bette)	8 à 12 semaines
Pois	11 semaines (précoces), 13-14 semaines
Poivron	20 à 28 semaines
Pomme de terre	13 semaines (hâtives) à 20 semaines
Pourpier	4 à 8 semaines
Radis	4 semaines (de tous les mois)
Rutabaga	26 semaines
Roquette	7 à 8 semaines
Salsifis	20 semaines
Tomate	17 semaines
Topinambour	16 à 20 semaines



Melon, pastèque, concombre, cornichon, pois, haricots à rames, courges, courgettes... vous pouvez les cultiver dans les carrés à condition de les palisser.

famille, on peut opter pour une courgette coureuse telle que la 'Ronde de Nice', ainsi que les pâtissons blancs, mais aussi verts, orange et multicolores.

• **CONCOMBRE ET CORNICHON** : le concombre présente une végétation bien plus raisonnable, parfaitement adaptée au treillage d'un carré. Il en est de même du cornichon, dont la production est nettement plus faible, avec la contrainte de récolter tous les deux jours.

• **LE MELON ET LA PASTÈQUE** : le melon a un encombrement compatible avec la culture en carrés, mais il nécessite beaucoup de chaleur pour donner des fruits vraiment savoureux. Si jamais un treillage restait libre, pensez à la pastèque, qui réussit très bien palissée si l'été est un peu chaud.

• **LES HARICOTS** : les haricots à rames, certes un peu moins précoces que les nains, sont en revanche très productifs et plus faciles à récolter. Enfin, le treillage est quasi la seule façon d'avoir des petits pois mangetout. C'est délicieux et aussi un symbole du printemps, il serait dommage de s'en priver. Les petits pois à écosser ont un rendement trop faible pour que leur culture en carrés donne satisfaction.

• **LA TOMATE** : dans le SFG de Mel Bartholomew, le treillage est pratiquement réservé aux tomates. Si l'on adopte cette solution, il faut abandonner tous les légumes grimpants qui viennent d'être cités !

Les outils du jardinier en carrés

Pour entretenir votre potager en carrés, il vous faut des outils adaptés à sa taille et à l'espacement restreint entre les légumes. Oubliez donc les grands outils à long manche et tournez-vous vers les petits outils à main.

• **LA QUALITÉ AVANT TOUT**

Malgré leur petite taille, ce ne sont pas des jouets, et nous vous conseillons d'opter pour des outils de bonne qualité. Rejetez ceux

en tôle emboutie et pliée, car l'adage populaire qui veut que «ce qui a été plié pliera» se vérifie parfaitement. Ils doivent être forgés ou soudés, en tout cas de facture solide, avec un métal épais.

● LES INDISPENSABLES

La panoplie idéale comprend une gouge, qui doit être longue et solide pour déraciner sans les casser les racines pivotantes ; une mini-pelle, plus large mais moins longue que la gouge, et pointue pour les plantations et repiquages ; un plantoir ; un sarcloir, c'est-à-dire une sorte de mini-croc à trois dents, qui sert à l'écroûtage ; une mini-serfouette (deux dents d'un côté et un plat de binette de l'autre) peut aussi être utile. N'oubliez bien sûr pas le mini-râteau, le sécateur, le ciseau coupe-bordure, le semoir et la bobine de raphia. Le choix est personnel et est une question d'habitudes : il faut à certains jardiniers une panoplie complète, d'autres se trouvent mieux d'un minimum.

Ces outils à main s'emploient au plus près du sol, autrement dit à genoux ou accroupi. Il est possible de les munir d'un manche un peu plus long (70 cm environ), qui permet de travailler debout, à peine courbé, tout en bénéficiant de leur légèreté et de leur maniabilité, leur petite taille leur permettant de passer au ras de chaque plant. Une autre solution, c'est de se munir d'un petit coussin de jardinage en mousse dure : vos genoux vous diront merci ! Il existe aussi des petits bancs qui permettent de travailler assis, et en les mettant à l'envers, de jardiner à genoux.

● LES ARROSOIRS

À l'arrosoir classique de 10 ou 11 litres, il faut ajouter un plus petit, avec une pomme dispensant l'eau en une fine pluie pour les jeunes plantations et les semis fragiles. Un arrosoir à long bec, pour les plantes d'appartement, peut remplacer l'arrosoir ordinaire : pour les arrosages «au goulot» (sans pomme d'arrosage), il permet de bien mieux viser le pied de la plante. Pour les semis, un arrosage au pulvérisateur peut se révéler très pratique.

Si votre jardin est prêt tôt en saison, un voile de forçage pour protéger vos jeunes plantations, entre la fin avril et la mi-mai, peut éviter, pour un investissement modique, des catastrophes.

Munissez-vous d'outils de bonne qualité, même s'ils sont « minis ».



Les 15 vedettes des carrés

Nous avons sélectionné quinze légumes parmi les plus consommés et bien adaptés au jardinage en carrés. Pour chacun, nous rappelons les informations les plus importantes concernant la densité de semis et de plantation, le temps de levée au-delà duquel il faut refaire un semis, voire jeter le paquet de graines ayant perdu leur pouvoir germinatif, les

dates de semis, de plantation et de récoltes, les successions (légumes avant et après en fonction des saisons et des impératifs de rotation), les possibilités de culture dérobée. Ainsi que la mention des variétés à la valeur reconnue et intéressantes pour la culture en carrés.



Légume racine



Légume feuille



Légume fleur



Légume fruit

Exposition



Ensoleillée



Mi-ombragée



Ombrée

Arrosage



Si nécessaire



Régulier



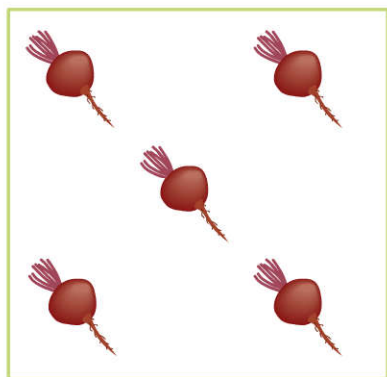
Régulier et abondant

Betterave



Beta vulgaris

Chénopodiacées



En pratique

- **DENSITÉ** : 5 plants/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 25 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 25 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues de printemps, pois.
- **CULTURES SUIVANTES** : laitues d'hiver, choux.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : la betterave pousse dans toutes les régions, mais apprécie les climats doux et humides. Elle redoute le gel, et par temps très secs, elle demande des arrosages abondants. Plantez-la sous une exposition ensoleillée.

► **SEMIS** : d'avril à juillet ; levée en 1 semaine. Éclaircissez rapidement après la levée, en conservant un plant tous les 20 cm. Vous pouvez obtenir une production plus précoce en semant un peu plus tôt, en pépinière sous châssis ou sur couche, et en repiquant les plants obtenus avant leur mise en place.

► **EN COURS DE CULTURE** : binez et sarcliez régulièrement pour maintenir le sol frais (les arrosages ne sont nécessaires que si le sol est sec : trop importants, ils diminuent la saveur de la betterave) ; paillez si la sécheresse persiste et éliminez les mauvaises herbes.

► **RÉCOLTE** : de 7 à 8 semaines après le semis. Arrachez les betteraves fin octobre, laissez-les ressuyer quelques jours sur place, puis supprimez les feuilles avec le collet. Ainsi préparée, vous pourrez conserver le reste de votre récolte non consommé durant l'hiver en l'ensilant.

► **VOISINAGE** : plantez la betterave au voisinage du céleri, du chou-rave, du crosne ou de la laitue. Évitez le haricot, la carotte et la tomate.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : toutes les variétés précoces rondes, comme la 'Noire plate d'Égypte'.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui, 1 mois après le semis.

► **CULTURE DÉROBÉE** : oui.



L'info du jardinier

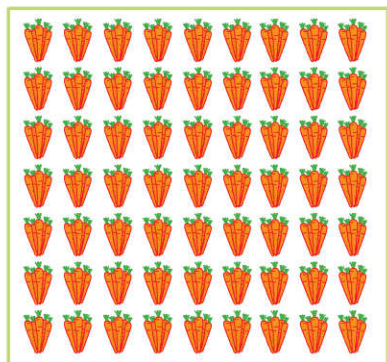
Ne cultivez pas des betteraves après l'épinard (même famille).

Carotte

Daucus carota



Apiacées



En pratique

- ▶ **DENSITÉ** : 9 lignes/case
(5 pour les carottes d'hiver à 16 pour les carottes primeur).
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 20 cm.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 8 cm.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues de printemps, choux, pois.
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : choux, laitues d'hiver.

▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : rustique, la carotte s'adapte à tous les climats, sauf aux étés trop secs. Elle résiste aux faibles gelées et ne réclame pas de températures élevées (de 16 à 20 °C au maximum). La graine peut germer à partir de 5 °C. Choisissez une exposition ensoleillée.

▶ **SEMIS** : de janvier-février (sous voile) à juillet ; levée en 2 à 3 semaines. On peut aussi semer en octobre-novembre sous abri pour récolter en avril-mai. Enterrez peu les graines : recouvrez-les légèrement de terreau, puis plombez avec le dos du râteau. Arrosez en pluie et attendez la levée avant d'éclaircir. Éclaircissez une première fois trois semaines après la levée, puis à nouveau trois semaines après pour ne conserver qu'un plant tous les 10 cm. Ce second éclaircissage donne des petites carottes délicieuses. Attention de ne pas confondre avec les mauvaises herbes, qui ont eu le temps de se former.

▶ **EN COURS DE CULTURE** : demandant peu de soin, la carotte n'est pas très exigeante non plus en arrosage. Binez de temps en temps pour limiter l'évaporation et écarter la concurrence des mauvaises herbes.

▶ **RÉCOLTE** : 9 semaines après le semis (carottes primeur), 16 semaines (carottes d'automne). Un arrosage copieux avant la récolte facilite l'arrachage. Les carottes qui ne sont pas récoltées peuvent être conservées en pleine terre, une fois débarrassées de leurs fanes, à condition d'être recouvertes d'un lit de feuilles mortes pour être protégées des gelées. Elles peuvent aussi être ensilées dans du sable.

▶ **VOISINAGE** : au début de la culture, vous pouvez exploiter l'espace entre les lignes avec des radis ou des laitues. Le voisinage de

l'ail, de l'oignon, de l'échalote ou du poireau éloignera la mouche de la carotte. Évitez celui de la betterave.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : primeur ('Bellot', 'Tamba') ; demi-longues hâtives ('Nantaise à forcer', 'Nanco', 'Touchon') ; d'automne et d'hiver ('Nantaise améliorée Stella', 'Tantal', 'Tip Top'), 'Nandor', 'Tiana'.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : non.

► **CULTURE DÉROBÉE** : on peut mélanger les graines de carottes avec celles des radis, qui seront cueillis de trois à quatre semaines après le semis, en guise d'éclaircissage.

L'info du jardinier

Semez à proximité de la coriandre, ou plantez poireau, bulbes d'ail, oignon selon la saison pour éloigner la mouche de la carotte, principal ravageur.

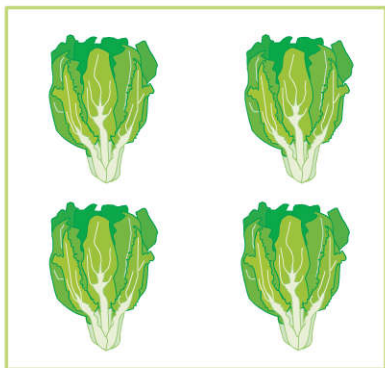


Chicorées (frisée, scarole, sauvages)



Cichorium sp.

Astéracées



En pratique

- ▶ **DENSITÉ** : 4 plants/case.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 25 cm.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 25 cm.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : choux de printemps, betterave, haricot vert, radis.
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : carotte, betterave, tomate, radis.

▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : les chicorées frisées et les scaroles doivent être cultivées à exposition ensoleillée sous un climat tempéré. Les chicorées frisées résistent moins bien au froid que la scarole, et les gelées lui sont fatales.

▶ **SEMIS** : en avril-mai (frisée), en juin-juillet (scarole), de juin à août (sauvage 'Pain de sucre'), en juin-juillet (sauvages rouges). Levée en 5 à 10 jours. Il est nécessaire que les graines germent rapidement (de trois à cinq jours en pleine terre, de 36 à 48 h sur couche), sinon les plants obtenus montent à graines rapidement et deviennent inconsommables.

▶ **EN COURS DE CULTURE** : binez et sarcliez régulièrement pour maintenir le sol humide et propre. Attention, les chicorées frisées sont sensibles à la pourriture : protégez-les des pluies abondantes. Paillez en cas de sécheresse.

L'info du jardinier

Coupez un peu au-dessus du collet la 'Rouge de Vérone' en septembre-octobre pour faciliter la formation d'une pomme en hiver.

Les feuilles des chicorées possèdent une amertume naturelle. Pour les rendre plus tendres et moins amères, elles doivent subir un «blanchiment», pratique qui consiste à priver de lumière le centre de la plante. Une dizaine de jours avant la récolte, les feuilles sont resserrées avec un lien et recouvertes d'une cloche spéciale ou d'un simple pot de fleur. Les feuilles blanchissent, deviennent plus tendres et plus savoureuses, mais elles contiennent moins de vitamines. Les salades blanchies doivent être consommées rapidement, sinon le feuillage pourrit.





► **RÉCOLTE** : après 7 à 12 semaines (frisées et scaroles). Récoltez au fur et à mesure des besoins, car les chicorées frisées et les scaroles se conservent mal (tout au plus deux ou trois jours). Les scaroles peuvent rester en place durant une partie de l'hiver, à condition d'être protégées du froid (tunnel, châssis...).

► **VOISINAGE** : alternez avec des rangs de choux-fleurs, qui apporteront de l'ombre aux chicorées.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : frisée 'Très fine maraîchère' (pas trop volumineuse), frisée 'Wallonne' (récolte feuille à feuille, très rustique), scarole 'Batavia améliorée', sauvage 'Pain de sucre' (peut résister au début d'hiver si elle est protégée), sauvage 'Rouge de Vérone' (pomme dure résistante à l'hiver), sauvage 'Red Rib' (feuilles de pissenlit veinées de rouge, très productive, mais difficile à se procurer).

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui.

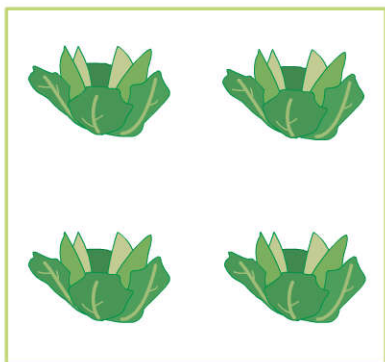
► **CULTURE DÉROBÉE** : non.

Choux de Chine (pé-tsai et pak-choi)



Brassica chinensis

Brassicacées



En pratique

- **DENSITÉ** : 4 plants/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 40 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 30 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : carotte, pois, haricot vert, laitues.
- **CULTURES SUIVANTES** : laitues d'hiver, mâche.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : il demande un climat frais et humide, ainsi qu'une exposition ensoleillée et abritée.

► **SEMIS** : de juin à août. Levée en 5 jours. Semez en poquets, directement en place. Ses préférences climatiques imposent de le semer en septembre dans le Midi.

► **EN COURS DE CULTURE** : durant toute la période de culture, maintenez le sol propre et frais par des binages et des sarclages. Arrosez souvent en cas de sécheresse. Paillez.

► **RÉCOLTE** : sous 8 à 10 semaines (pommé), 5 à 8 semaines (pak-choi), 1 mois pour les jeunes plants de pak-choi semés en fin d'été ou au printemps. Dans le Midi, la récolte peut intervenir jusqu'en février-mars (les plantes sont alors laissées en pleine terre). Pour le cueillir, coupez le chou de Chine au ras du sol, ce qui lui donne une belle pomme.

L'info du jardinier

S'il fait très froid en fin de culture, arrachez les plantes avec leur motte et conservez-les en jauge protégée.



► **VOISINAGE** : évitez-lui la proximité des autres choux.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : pé-tsai 'Spectrum' (résistant et compact), 'Tip-top', pak-choi 'Taisai'.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui, uniquement en godets (risque de montée à graines prématurée).

► **CULTURE DÉROBÉE** : oui, très adapté.

Chou-rave



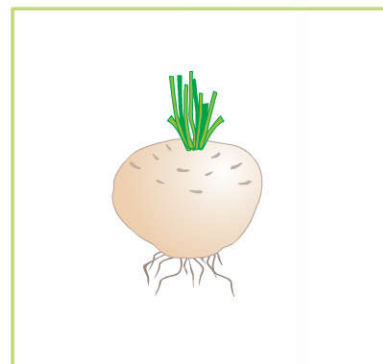
47

Brassica oleracea

Brassicacées

En pratique

- **DENSITÉ** : 1 plant/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 30 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 30 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : carotte, pois, laitues.
- **CULTURES SUIVANTES** : salades d'automne et d'hiver, mâche.



► **EXPOSITION/CLIMAT** : le chou-rave préfère les climats humides et frais, mais demande une exposition ensoleillée.

► **SEMIS** : vous pourrez semer le chou-rave dès février, mais sous abri. Dans ce cas, repiquez en place de quatre à six semaines après le semis. Semez-le directement en place à partir de mars-avril et jusqu'en juillet. Levée en 5 à 7 jours. Éclaircissez pour conserver un plant tous les 30 cm sur la ligne.

► **EN COURS DE CULTURE** : maintenez le sol frais par des binages, des sarclages et des arrosages si le temps est sec. Si la plante manque d'eau, la rave (renflement de la tige) sera fibreuse.

► **RÉCOLTE** : de 5 à 9 semaines après le semis. Il faut récolter la rave avant complète maturité, lorsque la chair est encore tendre. À ce moment-là, la rave atteint 8 cm de diamètre environ (n'attendez pas qu'elle grossisse davantage). Supprimez les feuilles et le chevelu : vous pouvez conserver les légumes dans du sable sec, en cave.

► **VOISINAGE** : évitez le fenouil ou le fraisier.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Blanc hâtif de Vienne', 'Folio' et 'Lanro' (précoces).

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui.

► **CULTURE DÉROBÉE** : le chou-rave peut être conduit en culture intercalaire avec la betterave, la laitue ou le radis.

L'info du jardinier

Ne cultivez pas avant ou après des radis, des navets ou des choux.



Les légumes en carrés

Concombre

Cucumis sativus



Cucurbitacées



En pratique

- **DENSITÉ** : 1 plant/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : aucun, la plante doit être palissée.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues, radis.
- **CULTURES SUIVANTES** : salades d'automne et d'hiver, mâche.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : en raison de ses origines asiatiques, la plante a besoin de chaleur et ne pousse normalement qu'à une température de 13 °C. Le concombre est très sensible au froid et craint l'excès d'humidité. La moindre gelée blanche lui est fatale.

► **SEMIS** : semez en godets de tourbe en mars-avril, sous châssis sur couche ou en serre chauffée, à raison de trois graines par godet. Plantez les godets en place en mai, après les dernières gelées, en conservant le plant le mieux formé dans chaque godet. Vous pouvez également semer en pleine terre, une fois que les gelées ne sont plus à craindre. Semez en poquets, à raison de trois ou quatre graines par poquet. Déposez un peu de compost et de terreau au fond de chaque poquet. Levée en quelques jours.

► **EN COURS DE CULTURE** : l'entretien se limite à des binages et des sarclages. Arrosez modérément au sol. Plantes grimpantes, les concombres doivent être palissés pour empêcher que les fruits ne pourrissent au contact du sol (et pour gagner de la place). Les variétés coureuses des cornichons sont palissées sur des filets à ramer. Enfin, il est prudent de traiter préventivement contre l'oïdium.

► **RÉCOLTE** : 12 semaines après le semis (7 semaines après repiquage). Les concombres doivent être récoltés fermes, avant que leur teinte ne tourne au jaunâtre. Récoltez tous les deux ou trois jours.

► **VOISINAGE** : évitez celui des tomates ou des pommes de terre. Les oëilletts d'Inde semblent éloigner les aleurodes.

► **VARIÉTÉ IDÉALE** : 'Marketer' (précoce et productif, chair ferme).

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui.

► **CULTURE DÉROBÉE** : non, mais peut être associé à de l'aneth.

L'info du jardinier

Les variétés à concombres doivent être taillées : pour cela, pincez la tige au-dessus de la deuxième feuille, puis pincez les deux tiges qui se sont formées au-dessus de la cinquième feuille. Ensuite, pincez les tiges une feuille au-dessus des fleurs qui se forment. Ces opérations faciliteront l'apparition des fruits et leur formation.



Courge et courgette

Cucurbita sp.



Cucurbitacées



En pratique

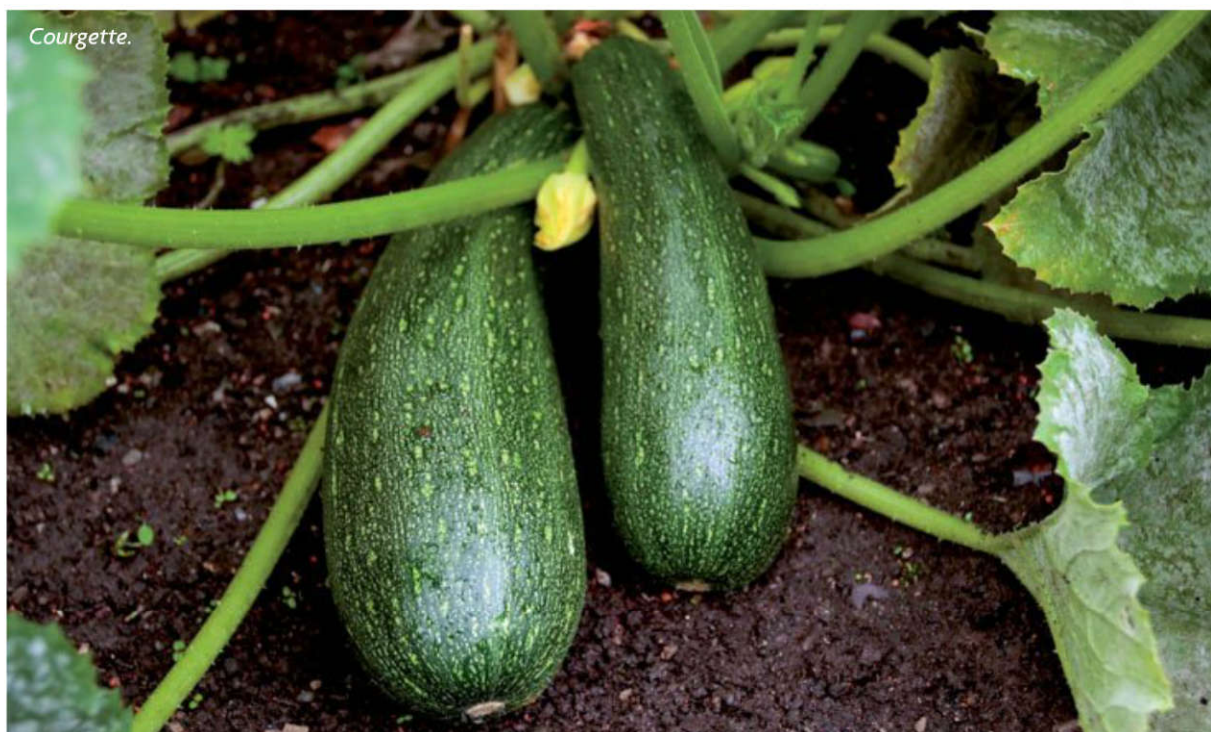
- ▶ **DENSITÉ** : 1 plant/case.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 1 m.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 1 m.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues, radis, pois.
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : épinard, mâche, laitues d'hiver.

▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : les courges et les courgettes, ainsi que toutes les plantes de cette famille (citrouille, giraumon, pâtisson, potiron...), se cultivent sous les climats chauds et à exposition ensoleillée.

▶ **SEMIS** : semez en avril, sous abri chauffé ou directement en place dans les régions les plus clémentes. Déposez trois ou quatre graines : dans le premier cas, par godet de tourbe, dans le second, par poquet. Mettez en place les godets quand la température extérieure le permet (15 °C) et protégez (cloche, tunnel...) au début ; à cette occasion, conservez le plant le plus développé de chaque poquet et supprimez les autres. Recouvrez les graines de 2 cm de terreau. Vous pouvez semer directement en pleine terre en mai,



Courge.



Courgette.

après les dernières gelées ; possibilité d'un second semis début juin.
Levée en 6 à 8 jours.

► **EN COURS DE CULTURE :** pendant l'été, maintenez le sol frais par des arrosages, des binages et des sarclages, ainsi que des paillages (avec du compost autour de chaque pied) en cas de sécheresse. Si vous voulez de gros fruits, conservez-en seulement deux ou trois par pied. Supprimez les tiges non productives.

► **RÉCOLTE :** 12 semaines après le semis pour les courgettes (7 semaines après repiquage), les courges sont plus tardives. Récoltez les courges à maturité complète ; cueillez les courgettes quand elles sont encore jeunes : elles sont meilleures. On peut les conserver quelques jours après la récolte.

► **VOISINAGE :** évitez celui de la pomme de terre et du melon. Préférez le dahlia par exemple, qui, vu sa hauteur, apportera un peu d'ombre et gardera ainsi sa fraîcheur au sol.

► **VARIÉTÉS IDÉALES :** courgette 'Ronde de Nice', courges 'Butternut', 'Sucrine du Berry', 'Melonnette de Vendée', 'Sweet Dumpling' (végétation raisonnable), pâtissons 'Croblanc' et 'Peter Pan'.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE :** oui.

► **CULTURE DÉROBÉE :** non, mais peut être associé à du basilic.

Le truc du jardinier

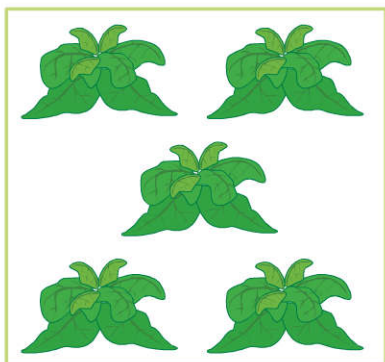
Pensez à protéger vos jeunes plans des limaces et des escargots ! Les variétés coureuses sont pincées, au-dessus de la deuxième feuille (quand la plante a déjà quelques feuilles) ; pincez ensuite, au-dessus de la deuxième feuille après le dernier fruit, les tiges secondaires dont la naissance a été provoquée par le premier pincement.

Épinard

Spinacia oleracea



Chénopodiacées



En pratique

- ▶ **DENSITÉ** : 4 ou 5 plants/case.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 15 cm.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 5 cm.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : tomate, haricot vert, melon.
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : haricot vert, navet, carotte.

▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : les cultures d'été doivent être faites en situation assez ombragée pour ne pas monter à graines. C'est une plante des climats tempérés, du nord et du centre de la France ; elle redoute la sécheresse, la chaleur et les excès d'humidité. Assez rustique, elle résiste à des froids de - 5°C et même - 10°C.

▶ **SEMIS** : de fin février à avril pour les semis de printemps, de mi-août à fin septembre pour les semis d'automne. Levée en 6 à 10 jours. Enterrez les graines sous 1 ou 2 cm de terre. Éclaircissez à 10 cm quand les plants ont quatre ou cinq feuilles. Préférez les variétés à semer au printemps, car la chaleur entraîne une montée à graines rapide. Ou bien, dans le Midi et s'il fait très chaud, choisissez des variétés peu sensibles à la montée à graines.

▶ **EN COURS DE CULTURE** : arrosez régulièrement pour éviter la montée à graines. Binez et sarcliez.

▶ **RÉCOLTE** : de 4 à 10 semaines après le semis (sauf ceux semés tardivement et abrités pour récolte en mars). Cueillez les feuilles au fur et à mesure des besoins, sans arracher la plante, qui continue de produire.

▶ **VOISINAGE** : celui du haricot et du pois est bénéfique. Évitez celui du fenouil.

▶ **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Junius', 'Lagos' (printemps), 'Parys', 'Samos' (automne).

▶ **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : non.

▶ **CULTURE DÉROBÉE** : oui.

L'info du jardinier

Ne semez pas avant ou après la betterave ou la poirée (même famille). Plante très épuisante, l'épinard ne doit pas être cultivé au même emplacement plusieurs années de suite.

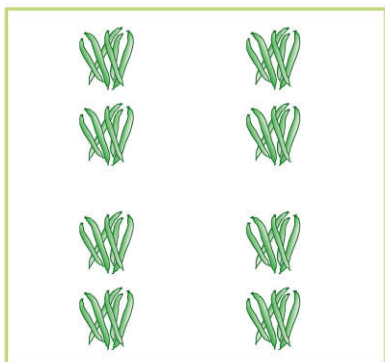


Haricot vert

Phaseolus vulgaris



Fabacées



En pratique

- ▶ **DENSITÉ** : 10 plants/case pour les haricots nains ; 8 plants/case pour les haricots à rame.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 5 cm pour les semis de haricots nains ; 20 cm pour les haricots à rames.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 8 cm.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues, radis.
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : laitues d'automne, mâche, radis.

▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : le haricot est une plante sensible au froid et apprécie une exposition ensoleillée.

▶ **SEMIS** : le semis a lieu lorsque les gelées ne sont plus à craindre, à partir d'avril dans la région méditerranéenne ; vers la mi-mai en région parisienne et jusqu'en juillet. Les semences ont besoin d'une température suffisamment élevée pour germer (10°C au minimum). Semez en poquets, à raison de cinq ou six graines par poquet (haricots nains) et de six à huit graines (haricots à rames). Recouvrez peu les graines (1 cm de terre). Levée en 5 à 7 jours.

▶ **EN COURS DE CULTURE** : lorsque les plants ont une dizaine de centimètres, binez et buttez-les. Profitez-en pour tuteurer les variétés à rames (jusqu'à 3m). Arrosez abondamment, au goulot, en évitant de mouiller le feuillage, surtout à partir de la floraison et après chaque cueillette.

▶ **RÉCOLTE** : début des récoltes de 7 à 8 semaines pour les nains et les précoces ; de 12 à 13 semaines pour les variétés à rames.

▶ **VOISINAGE** : évitez celui de l'ail, de l'oignon et de l'échalote ; préférez celui de la carotte, du persil, du pois, ou encore de la tomate.

▶ **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Allegria', 'Prélude', 'Contender', 'Triomphe de Farcy', 'Fin de Bagnols', (nains), 'Fortex' (grimpeur assez précoce).

▶ **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : non.

▶ **CULTURE DÉROBÉE** : non.

L'info du jardinier

Les variétés recommandées pour la congélation ont une production groupée sur une courte période.

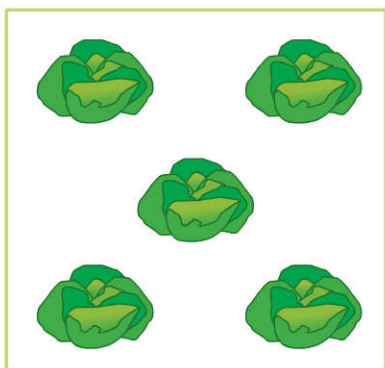


Laitue

Lactuca sativa



Astéracées



En pratique

- **DENSITÉ** : 4 ou 5 plants/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 25 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 25 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : presque toutes.
- **CULTURES SUIVANTES** : presque toutes.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : d'une manière générale, les laitues sont des légumes adaptés aux climats doux et humides. Elles n'aiment pas les fortes chaleurs ni les orages. Mais la batavia et la romaine poussent bien en climat chaud.

► **SEMIS** : en poquets de 3 graines (ne laissez que le plant le plus prometteur et coupez les autres avec des ciseaux). Levée en 5 jours environ. Semez sous abri début mars, puis en pleine terre de la mi-avril à la fin mai (laitues d'été), de mars à octobre (laitues à couper), en juillet (laitues d'automne), de mi-août à mi-septembre (laitues d'hiver récoltées en avril et mai).

► **EN COURS DE CULTURE** : protégez éventuellement du froid les jeunes semis de pleine terre, binez, sarcliez et arrosez.

► **RÉCOLTE** : début des récoltes 4 semaines après le semis (sauf pour les laitues d'hiver). Un peu plus de 5 semaines pour les batavias, 6 semaines pour les romaines.

► **VOISINAGE** : carottes, navets et radis sont de bons voisins pour la laitue.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Gotte', 'Reine de mai', 'Batavia de printemps', 'Appia', 'Prima' (printemps), 'Merveille des 4 saisons', 'Batavia rouge grenobloise' (automne), 'Merveille d'hiver', 'Val d'Orge', 'Brune d'hiver', 'Laura', 'Brunia', 'Salad Bowl', 'Lollo Rossa'. Évitez 'Iceberg', très imposante.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui.

► **CULTURE DÉROBÉE** : oui (recommandée, par semis ou repiquage, même si les plants se développent moins).

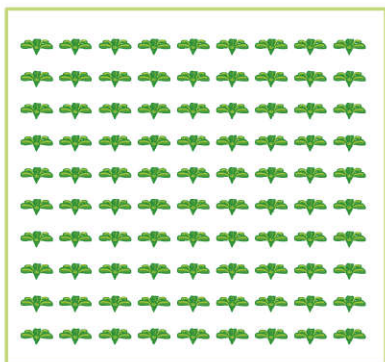


Mâche

Valerianella locusta



Valérianacées



En pratique

- **DENSITÉ** : 9 lignes/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 15 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 10 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : choux, carotte, betterave, pois, haricots, radis.
- **CULTURES SUIVANTES** : radis, carotte.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : situation bien exposée, mais aussi mi-ombre. Climat tempéré mais sans grosses chaleurs.

► **SEMIS** : de juillet à septembre (possible aussi en régions fraîches en mars-avril). Levée après 1 semaine au moins. Tassez bien la terre une fois les graines légèrement recouvertes. Arrosez abondamment en pluie et maintenez le sol frais jusqu'à la levée (ombragez en cas de grande chaleur). Pour cette raison, il est conseillé de semer en automne dans les régions chaudes, en juillet-août ailleurs. Éclaircissez à 10 cm sur la ligne quand les plants présentent quatre ou cinq feuilles. Un semis trop dense peut être atteint de la fonte ou de la rouille.

► **EN COURS DE CULTURE** : le sol doit demeurer humide et frais. Sarclez et binez régulièrement.

► **RÉCOLTE** : début des récoltes de 10 à 12 semaines après le semis. Récoltez les rosettes de feuilles en les coupant au-dessus du collet. D'autres feuilles repousseront, que vous récolterez de la même manière. En fin de culture, protégez la mâche du froid, avec un voile de forçage si nécessaire.

► **VOISINAGE** : la mâche peut être cultivée entre les rangs de tomates ou de choux.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Jade', 'Ronde maraîchère' (précoces), 'Verte de Cambrai', 'Coquille de Louviers' (rustiques).

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui.

► **CULTURE DÉROBÉE** : oui.

L'info du jardinier

Tassez bien la terre avant de semer.

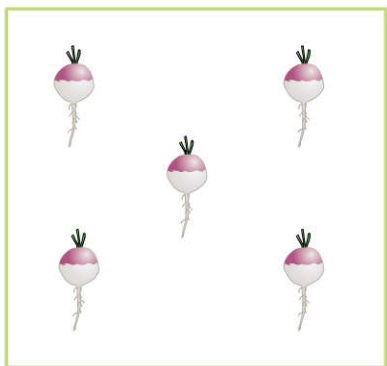


Navet

Brassica rapa



Brassicacées



En pratique

- **DENSITÉ** : 4 ou 5 plants/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 15 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 15 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues, carotte, haricots.
- **CULTURES SUIVANTES** : laitues d'été.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : exposition ensoleillée mais pas trop chaude, ce qui fait préférer soit les cultures de printemps et d'automne dans les régions sèches, soit les semis en situations mi-ombragées.

► **SEMIS** : semez au printemps (mars-avril) les navets hâtifs, en été (juillet-août) ceux qui seront récoltés au début de l'automne et à la fin de l'été ceux qui seront récoltés en hiver. Enterrez peu les graines et plombez avec le dos du râteau. Éclaircissez à 15 cm lorsque les plants ont deux feuilles. Semez à l'ombre (par exemple de plantes plus hautes comme le fenouil) si vous le faites durant l'été. Levée en moins d'une semaine.

► **EN COURS DE CULTURE** : binez régulièrement. Arrosez souvent (paillez pour conserver la terre fraîche), car si le navet manque d'humidité, il devient piquant.

► **RÉCOLTE** : début des récoltes 5 semaines après le semis pour les variétés précoces, de 2 à 4 semaines de plus pour les tardives. Récoltez les navets en «primeurs», c'est-à-dire avant leur complète maturité, en automne et au printemps. Pour les navets semés en été, arrachez-les avant les gelées, car ils ne se conservent pas bien en place. Supprimez les feuilles et débarrassez les racines de la terre. Laissez-les ressuyer deux jours sur place, puis mettez-les en silo, en pleine terre, tapissés de paille.

► **VOISINAGE** : le fenouil semble écarter la mouche du chou.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Milan rouge', 'Nantais à forcer' (sous abri), 'Des Vertus Marteau', 'Tokyo top', 'De Nancy' (peu sensible à la mouche, automne), 'De Croissy' (automne), 'Jaune boule d'or' (automne).

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : non.

► **CULTURE DÉROBÉE** : oui.

L'info du jardinier

La culture du navet ne doit pas précéder une culture de choux ou de radis, ni lui succéder.



Poirée

Beta vulgaris



Chénopodiacées



En pratique

- **DENSITÉ** : 1 plant/case.
- **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 40 cm.
- **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 40 cm.
- **CULTURES PRÉCÉDENTES** : radis, pois.
- **CULTURES SUIVANTES** : laitues d'hiver, mâche.

► **EXPOSITION/CLIMAT** : la poirée craint la chaleur excessive, mais apprécie les situations ensoleillées ou mi-ombragées.

► **SEMIS** : quand les gelées ne sont plus à craindre, semez en poquets d'avril à juin. Déposez trois graines dans chaque poquet sous 1cm de terre. Levée en une dizaine de jours. Éclaircissez après la levée pour ne conserver qu'un seul plant par poquet (les plants arrachés peuvent être repiqués).

► **EN COURS DE CULTURE** : maintenez le sol frais durant toute la culture. La plante ne doit pas manquer d'eau. Binez et sarclez pour maintenir le sol propre et frais.

► **RÉCOLTE** : début des récoltes 8 semaines après le semis. Très productive, 2 plants peuvent suffire. Coupez les feuilles une à une à la base de la tige en les cassant. Servez-vous au fur et à mesure des besoins.

► **VOISINAGE** : carotte, chou-rave, échalote, navet, oignon et radis cohabitent bien avec la poirée. En revanche, elle ne supporte pas le poireau.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : 'Blonde à carde blanche', 'Verte à carde blanche' (la plus résistante au froid), 'Verte à couper' (dite aussi poirée-épinard). Évitez les variétés à carde rouge ou jaune, sauf pour un effet décoratif, car elles sont moins productives.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui.

► **CULTURE DÉROBÉE** : non.

L'info du jardinier

Faites attention aux oiseaux et aux limaces, qui en sont friands. La poirée se cultive pour ses feuilles, que l'on cuisine à la façon des épinards mais aussi, et surtout, pour ses côtes, qui peuvent être cuites à la vapeur, frites ou préparées en gratin. Les Niçois la mettent un peu à toutes les sauces, que ce soit dans les tourtes, les raviolis, sans oublier le célèbre tian.

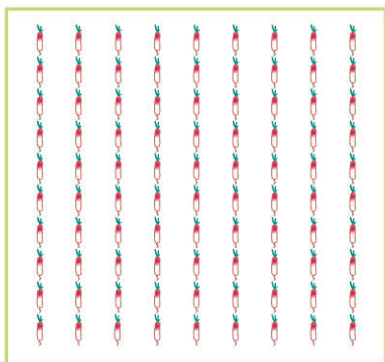


Radis

Raphanus sativus



Brassicacées



En pratique

- ▶ **DENSITÉ** : 9 lignes/case.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 15 cm.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 5 cm.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : presque toutes, sauf les plantes de la même famille (Brassicacées).
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : laitues.

▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : climat tempéré et situation ensoleillée ; ombrez légèrement en cas de grosses chaleurs.

▶ **SEMIS** : semis possible presque toute l'année. De mars à la mi-septembre, semez les radis de tous les mois. Semez de mars à fin juillet les variétés d'été et d'automne. Les gros radis d'hiver (appréciés pour leur saveur un peu piquante) sont semés de mai jusqu'au début d'août. Le radis pousse très vite ; il est exigeant en lumière et la profondeur du semis a une importance capitale pour la bonne formation de la racine. Les graines des variétés demi-longues doivent être enterrées à 2-3 cm de profondeur ; les variétés rondes le plus possible en surface. Levée sous 2 ou 3 jours (moins d'une semaine).





► **EN COURS DE CULTURE** : arrosez régulièrement et binez entre les lignes pour combattre les mauvaises herbes.

► **RÉCOLTE** : sous 3 à 6 semaines selon les variétés et la saison. Récoltez au fur et à mesure les radis qui arrivent à maturité (quand ils ont 1,5 cm de diamètre pour les radis de tous les mois : cela aidera ceux qui restent en place à se développer). Pour bien cueillir les radis, arrosez la veille de la récolte si le temps est sec. Tirez délicatement dessus en tenant les feuilles par la base. Aidez-vous d'une fourche-bêche pour déterrer les radis d'hiver. Pour conserver ces derniers, supprimez les fanes et laissez-les ressuyer deux jours avant de les entreposer dans la cave, dans du sable sec.

► **VOISINAGE** : le radis peut être semé entre les rangs de laitues, de tomates et de carottes.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : parmi les très hâtifs, citons 'De 18 jours', 'Gaudry' et 'Kiva' ; pour les radis de tous les mois : 'Flamboyant' ; radis d'été et d'automne : 'De 5 semaines rose'. Les radis asiatiques comme 'Great meat' (très doux et gros, récolte en 7 à 8 semaines) produisent beaucoup plus vite que les traditionnels radis d'hiver noirs ou roses.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : non.

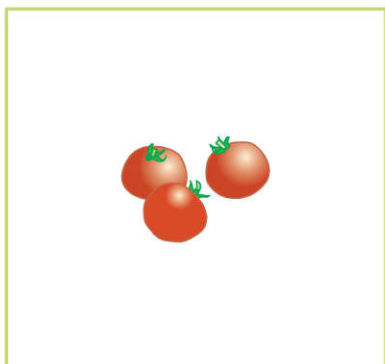
► **CULTURE DÉROBÉE** : oui.

Tomate

Solanum lycopersicum

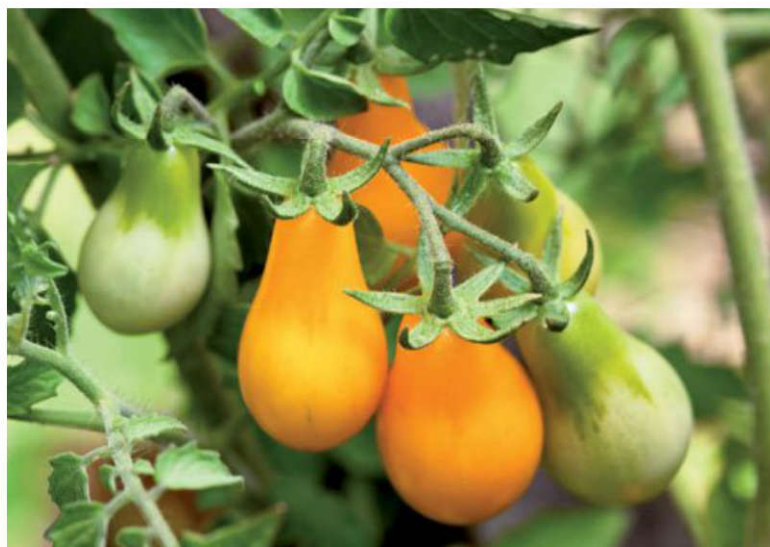


Solanacées



En pratique

- ▶ **DENSITÉ** : 1 plant/case.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES RANGS** : 30 cm.
- ▶ **ESPACEMENT ENTRE LES PLANTS** : 30 cm.
- ▶ **CULTURES PRÉCÉDENTES** : laitues d'hiver.
- ▶ **CULTURES SUIVANTES** : mâche, radis.



▶ **EXPOSITION/CLIMAT** : exposition ensoleillée et climat chaud sont indispensables à la tomate, ce qui exclut de la cultiver en pleine terre sans abri avant les dernières gelées, car elle est en effet détruite à +2°C.

▶ **SEMIS** : semez en février-mars, en godets et sous abri (20°C), à raison de 3-4 graines par godet (de tourbe). Levée en 6 jours. Plantez en place quand il ne risque plus de geler (mai). Enfoncez auparavant des piquets (1,50 m) dans le sol pour tuteurer les pieds de tomate. Enterrez (éventuellement en la couchant) le bas de la tige jusqu'aux premières feuilles pour qu'elle émette des racines supplémentaires. Tassez bien la terre et arrosez copieusement.

▶ **EN COURS DE CULTURE** : tuteurez au fur et à mesure de son développement la tige principale. Supprimez les gourmands qui apparaissent à l'aisselle des feuilles et qui affaiblissent la plante en multipliant les rameaux. Conservez 4 ou 5 bouquets de fleurs par tige. Arrosez au pied, sans mouiller le feuillage. Paillez le sol avec des

tontes de gazon ou des paillettes de lin pour conserver sa fraîcheur à la terre.

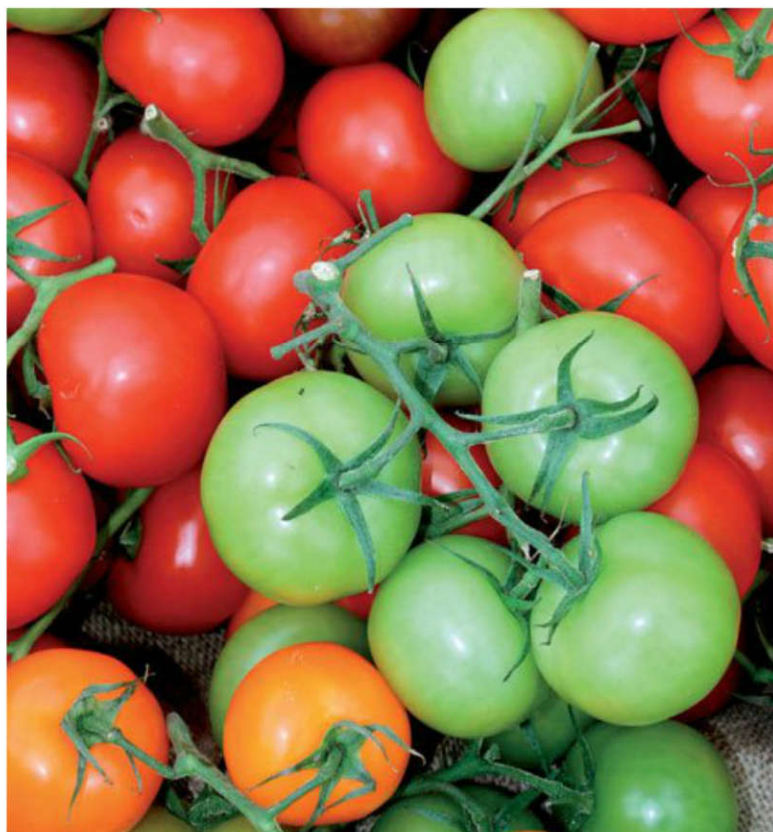
► **RÉCOLTE** : début des récoltes 2 mois après le repiquage. Les fruits sont cueillis au fur et à mesure de leur maturité. On tourne légèrement pour les séparer de la tige avec leur pédoncule.

► **VOISINAGE** : ail, basilic, carotte, échalote, épinard, oignon, persil, radis. Et œilletons d'Inde pour écarter les nématodes.

► **VARIÉTÉS IDÉALES** : précoces : 'Dona', 'Marmande', 'Fandango', 'Montfavet', 'Oregon spring' (pour climat océanique), 'Ferline'. Demi-hâtives : 'Saint Pierre', 'Noire de Crimée', 'Andine cornue', 'Roma', 'Sweet 100' (petits fruits en grappes). Tardives : 'Pyros', 'Cœur de bœuf'. Variétés très peu acides : 'Beauté blanche' (précoce), 'Rose de Berne' (assez tardive). Parmi les tomates-cerises, 'Sungold' à saveur douce.

► **POSSIBILITÉ DE REPIQUAGE** : oui. Les gourmands supprimés en juin peuvent être repiqués comme des boutures (enterrer profondément).

► **CULTURE DÉROBÉE** : non.



L'info du jardinier

Ôter les feuilles pour favoriser le mûrissement stoppe la croissance si on le fait trop tôt, attendez donc la fin de saison, pour les derniers fruits. Suspendez les pieds tête en l'air dans un local abrité et lumineux pour faire mûrir les derniers fruits. Enveloppez les fruits verts dans du papier journal, uniquement si une pointe de jaune apparaît, sinon les tomates ne mûrissent jamais.

Le carré de fraisiers

Le fraisier est une plante vivace difficile à adapter dans un potager en carrés, à moins de lui consacrer un carré entier (voire un double carré). En effet, il nécessite un sol très fertile, enrichi d'une fumure organique si le sol du potager est moyen, et il faut changer d'emplacement après 3 ou 4 ans de culture, lorsque la production baisse notablement. Les nouveaux plants ne doivent pas être replantés au même endroit, même si l'on a fumé le sol, pour éviter la propagation de maladies.

Plantation et récolte

L'installation des nouveaux plants, qui doivent être certifiés « indemnes de virus », se fait de préférence en août (ou même en juillet dans les régions fraîches). La précocité de plantation est en relation directe avec la production la première année. Ainsi, en plantant en juillet-août, vous obtiendrez une pleine récolte, alors qu'avec une plantation au printemps, les fraisiers donneront peu.

Combien de fraisiers faut-il pour de bonnes récoltes ? Au moins un carré de 1,20 m, soit 16 plants, ce n'est pas trop ! Avec en outre trois carrés de légumes, on est assuré que les fraisiers ne revien-

*Les carrés réservés aux fraisiers
devront être impérativement paillés.*





N'achetez que des fraisiers certifiés « indemnes de virus », pour éviter toute mauvaise surprise au bout de quelques semaines.

dront que tous les 4 ans dans le même carré. C'est un délai minimal pour la rotation des fraisiers, le conseil classique étant de ne les faire revenir que tous les 7 à 8 ans.

Un paillis nécessaire

Comme la fraiserie reste en place plusieurs années de suite, il est utile de prévoir un paillis, qui a de plus l'avantage de protéger les fruits de la terre (les fraises perdent une bonne partie de leur parfum quand elles sont lavées). Au paillage plastique, on peut préférer un mulch de paillettes de lin par exemple, ou encore un paillage minéral comme la pouzzolane, qui réchauffe le sol. Dans le cas d'un mulch organique, veillez à laisser un petit espace libre autour de chaque plant, afin d'éviter une stagnation d'humidité, à laquelle le fraisier est très sensible.

Des plantes à chouchouter

Le carré de fraisiers doit être situé à bonne exposition, sur un emplacement abrité. Prévoyez une protection, par exemple un tunnel, pour une production plus hâtive, car le fraisier est sensible au froid. Une façon simple de fabriquer ce tunnel consiste à employer des tubes électriques recouverts d'un film de forçage.

Quelle variété choisir ?

Le goût et l'arôme des fraises dépendent beaucoup d'une adéquation de la variété à son terroir. Renseignez-vous auprès des pépiniéristes locaux, voire des producteurs sur les marchés, et bien sûr auprès des voisins, pour choisir la variété qui conviendra le mieux à votre terrain.

Le carré d'aromatiques

Une planche de culture de 90 cm ou de 1,20 m de côté constitue une dimension idéale pour avoir un bon assortiment de plantes aromatiques. En grande majorité, celles-ci sont vivaces : c'est pourquoi elles sont difficiles à intégrer dans des carrés de légumes qui se succèdent rapidement. Ce sont aussi souvent des plantes de régions chaudes et sèches, qui apprécient un sol se réchauffant rapidement et où l'eau ne stagne pas. Des carrés surélevés leur conviennent donc très bien.

Dans les carrés des aromates, vous avez tout intérêt à recouvrir le sol avec du gravier ou un autre paillis minéral (ardoise pilée, pouzzolane). Dans les régions aux étés frais, une couleur sombre permet aux plantes de bénéficier d'un surcroît de chaleur.

Notre sélection d'aromates

• **BASILIC (4 PLANTS/CASE).** Annuel. L'association avec des tomates (en cuisine comme au jardin) est bien connue, les deux plantes occupent plusieurs mois leur carré. Selon les régions et les situations particulières, le basilic peut apprécier un peu d'ombre (dans le Midi) ou réclamer la meilleure exposition possible. Il craint partout le vent et les courants d'air. Parmi les variétés intéressantes dans un jardin en carrés, citons le petit basilic (très petites feuilles), ainsi que le basilic marseillais (grandes feuilles) : celui-ci monte très

Les aromates à éviter

Certaines plantes sont des arbustes prenant peu à peu une grande ampleur, telles que le romarin ou la lavande. Mieux vaut donc les réserver à un autre usage que le potager en carrés, où elles mobiliseraient définitivement une parcelle et gêneraient la rotation des cultures.

De grandes plantes vivaces, qu'elles soient des légumes comme l'artichaut et la rhubarbe, ou des aromates telles que l'aneth, la livèche ou les sauges trouvent tout à fait place dans des massifs et peuvent donc être mises en culture ailleurs que dans les carrés de votre potager.





tardivement à graines et garde un port très compact. Les feuilles pourpres du basilic violet gardent une partie de leur parfum quand elles sont séchées.

À l'exemple des jardins d'aromates des monastères, vous pouvez réaliser une planche de carrés destinée aux plantes aromatiques.

• **BOURRACHE (4 PLANTS/CASE).** Annuelle. Ses feuilles hachées agrémentent les salades tout comme ses fleurs bleues au goût de concombre. Se resseme facilement. Elle aime les terres riches et les arrosages réguliers en situation sèche.

• **CERFEUIL (4 OU 5 PLANTS/CASE).** Annuel. Semez tous les mois (en poquet de 3 graines) aussi bien dans les carrés de légumes que dans celui des aromates, car le cerfeuil commun a tendance à monter rapidement à graines avec la chaleur. Arrosez très régulièrement.

• **CIBOULETTE (4 OU 5 PLANTS/CASE).** Vivace. Les touffes, une fois installées, se divisent facilement en mars ou en octobre. Cette division doit se pratiquer tous les 3 ans, sinon le centre de la touffe se dégarnit. Coupez presque à ras les touffes dès le fleurissement pour faire repartir la végétation.

• **CORIANDRE (1 PLANT/CASE).** Annuelle. Semez en poquets de quelques graines, au printemps, éclaircissez (ne se repique pas). Vous pouvez aussi semer en septembre pour une récolte l'année suivante. Arrosez par temps sec.

• **ESTRAGON (1 PLANT/CASE).** Vivace. Ne choisissez pas l'estragon russe, qui n'a pas de parfum mais fait rapidement une grande touffe. On le multiplie en divisant les anciennes touffes (éclats), ou par boutures. L'estragon craint les excès d'eau. Régénérez la plantation tous les 3 ans.



Aneth



Persil



Sauge



Thym



• **FENOUIL (1 PLANT/CASE).** Vivace mais peut être cultivé en annuelle par semis (la végétation disparaît en hiver). Vous pouvez aussi diviser les touffes au printemps. Ne semez pas près de lui de la coriandre, car ils se nuisent mutuellement.

• **HYSOPE (1 PLANT/CASE).** Vivace. Un goût spécial, très prononcé avec un fond d'amertume, à apprécier avant de planter ! Arrosages modérés. Protégez des grosses gelées.

• **OSEILLE (1 À 3 PLANTS/CASE).** Vivace. Elle préfère l'ombre et aime l'humidité. Dans les sols calcaires, où elle pousse mal, remplacez par l'oseille-épinard (appelée aussi épinard perpétuel). Arrosages réguliers en région sèche.

• **PERSIL (1 PLANT/CASE).** Annuel. À planter dans les carrés de légumes et d'aromates dès qu'une place se libère. Le semis est parfois aléatoire, achetez donc plutôt en godets. On trouve aussi des graines prégermées qui lèvent en une semaine. Arrosez régulièrement. Pensez à prélever un pied en fin de saison pour mettre en pot et garder dans la cuisine en hiver.

• **SARRIETTE (4 PLANTS/CASE).** Vivace. Plein soleil. Ajoutez du sable grossier dans le trou de plantation, la sarriette n'aime pas les sols riches ni l'humidité. Taillez régulièrement. Résistante au froid.

• **SAUGE OFFICINALE (1 PLANT/CASE).** Vivace. Plein soleil, terrain sec. Ajoutez du sable grossier lors de la plantation. N'arrosez qu'en période de sécheresse. Taillez régulièrement. Elle se multiplie par

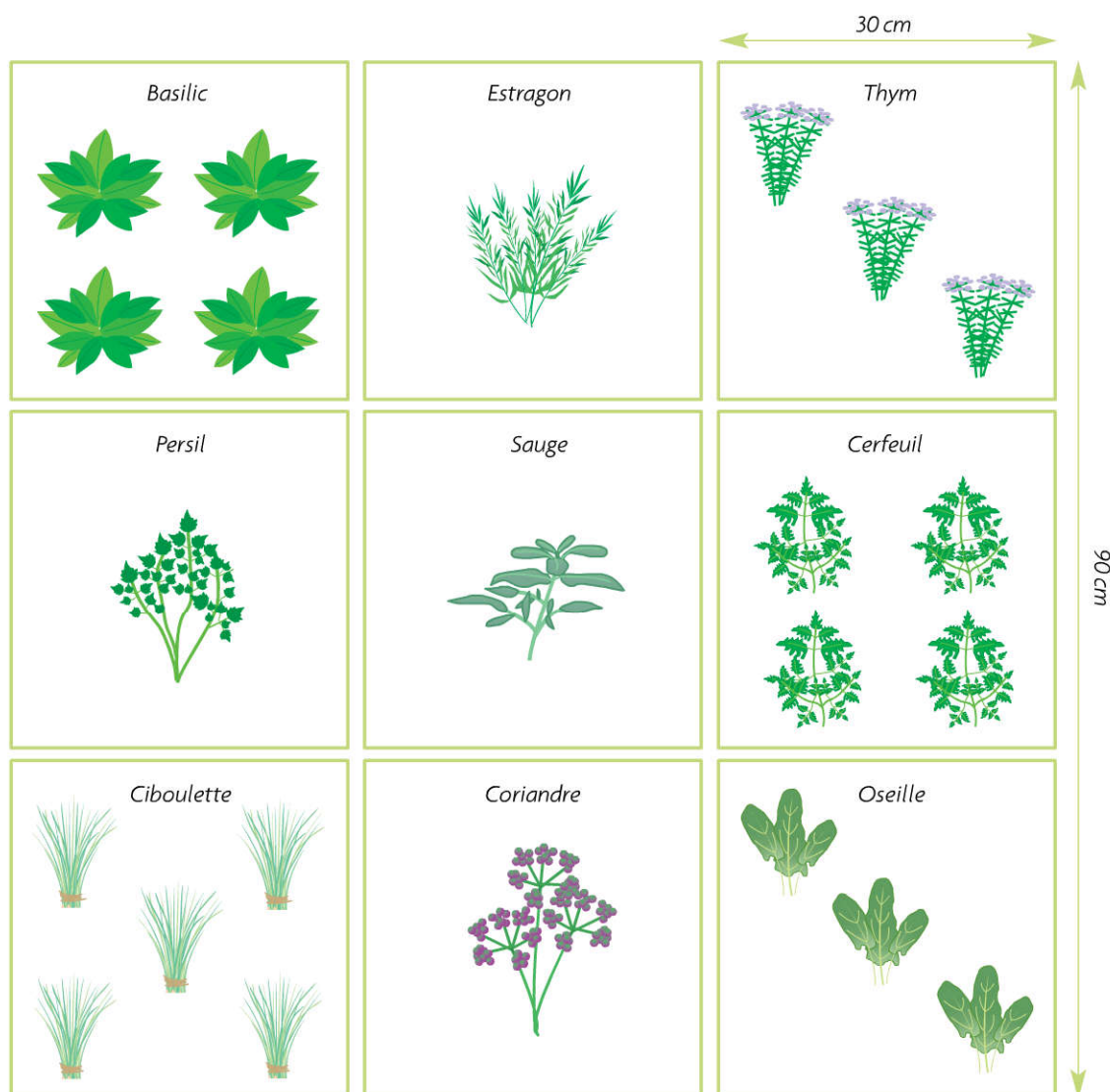
division des touffes ou bouturage. Protégez la plante dans les régions où des périodes de froid vif sont à craindre.

• **THYM (1 à 3 PLANTS/CASE).** Vivace. Plein soleil et terrain sec. Ajoutez du sable à la plantation. Il craint l'humidité, en particulier en hiver, qui peut causer plus sûrement son dépérissement que le froid. Le serpolet est une variété sauvage du thym, moins parfumée ; il existe également le thym citron et le thym « odorant », dont le parfum rappelle celui de l'orange.

• **VERVEINE (1 PLANT/CASE).** Vivace non rustique. À renouveler chaque année ou à rentrer l'hiver, car elle ne supporte pas le gel. Taillez régulièrement. Dans le Midi, elle peut devenir un arbuste encombrant dans un carré d'aromates (dans ce cas, rabattez et couvrez de feuilles en hiver). Arrosez en période sèche.

Le cas de la menthe

La menthe doit être élevée dans un bac ou un pot à part, en raison de son caractère envahissant. Prévoyez une terre fertile et des arrosages réguliers. Il en est de même de la mélisse, qui se montre cependant moins envahissante.



Les carrés au fil des ans

Les premiers essais de carrés sont généralement enthousiasmants, sauf peut-être dans le Midi et dans des terrains très légers, où des carrés surélevés peuvent poser des problèmes de dessèchement. Toutefois, au fil des ans, certains soucis vont apparaître, qu'il n'est pas toujours facile d'identifier. Ainsi, dans le potager en carrés comme pour les autres types de cultures, les successions de légumes hasardeuses, les apports de fumure organique trop ou pas assez importants, etc., peuvent être déterminants.

Le problème des rotations

La méthode du jardinage en carrés est intensive et l'on peut craindre l'apparition de problèmes dus au retour des mêmes cultures aux mêmes endroits. Si l'on ne se préoccupe pas de changer régulièrement ses légumes d'emplacement, les problèmes suivants ne tarderont pas à se manifester :

- Multiplication des maladies et des ravageurs, qui s'installent durablement dans le sol.
- Mauvaise utilisation des ressources du sol, d'où la nécessité de fournir un surcroît de compost de fumure organique.
- Multiplication des « mauvaises » herbes inféodées à certaines cultures.
- À la longue, phénomène de fatigue du sol, avec accumulation de certaines toxines et organismes pathogènes.

Les problèmes consécutifs à l'absence de rotation mettent plusieurs années à apparaître, et sont donc un souci propre aux vieux potagers. Les potagers établis sur des terrains neufs en sont préservés.

Il faut également souligner qu'il est difficile de se débarrasser de certaines maladies une fois qu'elles sont installées, par exemple la hernie du chou, qui affecte tous les légumes de la famille des Brassicacées (radis, moutarde, navet), ou encore le rhizoctone violet (pourriture des racines), qui s'attaque à diverses plantes (carotte, betterave, fraisier) et est difficile à éradiquer.

LES POIS

Les pois nécessitent d'attendre plusieurs années avant de revenir au même endroit (de 4 à 5 ans). On ne peut raisonnablement cultiver dans les carrés que les pois mangetout, appuyés sur un treillage. Comme ces treillages sont très convoités par la courgette cou-

Cultivez les pois mangetout en grimpants, appuyés sur un treillage.





reuse, le concombre, le haricot à rames, le melon, le potimarron, voire la pastèque ou le cornichon, la culture des pois est nécessairement occasionnelle.

● L'AIL ET LES CHOUX

Deux familles de légumes sont à surveiller en particulier : les Brassicacées (choux, navet, radis, cresson, moutarde, rutabaga, roquette) ne doivent pas revenir au même endroit avant 4 ou 5 ans ; et les Alliées (ail, échalote, oignon, poireau, ciboulette), dont les ravageurs et les maladies peuvent rester dans le sol durablement.

Si, dans le potager en carrés, on cultive peu de légumes de la famille des Alliées (il faut de la place pour obtenir des récoltes importantes, ce qui mobilise pas mal d'espace pendant un temps plus ou moins long), les légumes de la famille des choux sont nettement plus présents dans les carrés. Il faut alors retenir cette règle : ne jamais faire suivre deux cultures de navets, de choux-raves, de roquette, de cresson de jardin, etc. Un carnet où l'on note les légumes cultivés dans chaque case au fil des saisons et des années est alors fort utile !

Les choux ne peuvent être cultivés deux années de suite au même endroit : notez dans un carnet les cultures de chaque carré au fil des ans, afin de ne pas vous tromper.



Le compost n'est pas nécessaire pour tous les carrés. Les plantes de la famille des Cucurbitacées en sont en revanche friandes.

La question des apports de compost

Tous les légumes n'ont pas les mêmes exigences du point de vue de la richesse en fumure. Les choux, par exemple, ne réussissent que dans un sol riche, sauf le chou de Bruxelles, qui produit beaucoup de feuillage et des choux minuscules en terre récemment fumée.

Les plantes de la famille des Cucurbitacées (concombre, courge, melon, potiron) sont généralement plantées dans une poche enrichie en compost. Il en est de même de la tomate et des autres plantes de la famille des Solanacées (aubergine, poivron et piment). Ce sont des légumes très présents dans les carrés, et leur culture participe donc grandement au renouvellement du substrat, qu'il soit à base de terre de jardin ou d'un mélange (terreau enrichi, tourbe ou vermiculite).

Restent les légumes racines, qui aiment une terre riche, mais détestent le compost mal décomposé et le fumier pailleux. Le compost maison devra donc être tamisé ou bien travaillé pour que l'on puisse se passer de fumure organique du commerce.

Le cas du paillage

Le paillage, ou mulching, consiste à recouvrir les surfaces cultivées du potager par un matériau organique (originellement de la paille, d'où son nom français). Cette pratique a pour but d'empêcher la levée d'herbes adventices indésirables (par privation de lumière des jeunes plants), mais aussi de conserver au sol une certaine fraîcheur. Le paillage offre une solution pour diminuer ou presque supprimer deux corvées du jardinage : le désherbage et l'arrosage.

• UN PAILLIS POUR QUELS LÉGUMES ?

Dans le jardinage en carrés, le sol est rapidement protégé par les légumes, plantés plus serrés que dans le jardinage classique, des cultures dérobées occupant également la moindre parcelle de sol libre. Le paillage ne s'impose donc que pour les légumes à longue durée de végétation, comme les tomates et les plantes cousines (aubergines, poivrons, etc.), pour les Cucurbitacées (il diminue la fréquence des arrosages), ainsi que pour les choux et les poireaux.

• BON À SAVOIR

Le paillage peut présenter quelques inconvénients qu'il est bon de rappeler. Il favorise par exemple la prolifération des limaces et autres escargots. Toutefois, il existe des solutions pour les repousser, sans danger pour la faune qui s'en nourrit : appâts de bière

(forte), granulés «écologiques» à base d'huiles essentielles répulsives ou de phosphate de fer, macération de cadavres de limaces (recette biodynamique), à moins que le potager soit entouré de végétation sauvage où les mollusques trouvent leur compte, ainsi que leurs prédateurs.

Le paillis laissé en hiver protège le sol du tassement par les pluies, mais il retarde le réchauffement du sol. Il est ainsi souvent conseillé de le mettre en place quand le printemps est bien installé, au mois de juin.

Enfin, s'il est composé de déchets végétaux non compostés, il peut être à l'origine d'un phénomène de faim d'azote. La microflore a besoin de l'azote du sol pour transformer en humus les matières carbonées des déchets végétaux. Pendant le temps que dure cette «digestion», les plantations manquent d'azote assimilable, d'où un étiolement passager (jaunissement des feuilles).

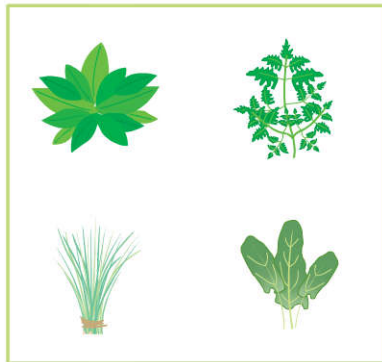


De même que le compost, le paillis n'est pas une obligation pour chaque carré : tout dépend du légume cultivé.

Index

- Ail**, 75.
Allées, 27.
 Aménagement
 des –, 27.
 Matériaux de
 couverture des –, 28.
Aménagement
 des allées, 27.
Apports de compost, 76.
Aromates à éviter, 70.
Arrosoirs, 39.
Aubergine, 35.
Autoclave
 Traitements en –, 20.
- Baguettes**, 25.
Balcon, 10.
Bartholomew Mel, 10.
Basilic, 70.
Beta vulgaris, 40, 62.
Béton gravillonné
 Dalles de –, 27.
Betterave, 40.
Bobine de raphia, 39.
Bois
 Choix du –, 20.
 raméal fragmenté, 14.
Bordure(s)
 de béton, 21.
 en bois tressé, 21.
 Hauteur de –, 20.
Bourrache, 71.
Brassica
chinensis, 46.
oleracea, 47.
rapa, 60.
BRF, 14.
Brûlage superficiel, 20.
- Cadre(s)**, 11.
 Positionnement du –,
 16.
- Matériaux pour
 des – durables, 20.
Caillebotis, 27.
Caissons
 en escalier, 28.
 en pyramide, 28.
 Fabrication des –, 19.
 sur table, 28.
Carotte, 35, 42.
Carré(s), 10.
 d'aromatiques, 70.
 de fraisiers, 68.
 Nombre de –, 18.
 Surélever les –, 15.
Cerfeuil, 71.
Chicorées, 44.
Choix
 des dimensions, 17.
 du bois, 20.
Chou(x), 75.
 chinois, 32.
 de Chine, 46.
 -rave, 47.
Ciboulette, 71.
Cichorium sp., 44.
Ciseau
 coupe-bordure, 39.
Claytone de Cuba, 32.
Compost
 Apports de –, 76.
Concombre, 38, 48.
Contreplaqué marine, 16,
 20.
Coqueret du Pérou, 35.
Coriandre, 71.
Cornichon, 38.
Cornières, 20.
Courge(s), 36, 50.
 butternut, 36.
Courgette, 50.
 coureuse, 38.
Cresson de jardin, 34.
- Cucumis sativus*, 48.
Cucurbita sp., 50.
Culture(s)
 adaptées, 32.
 dérobées, 36.
 Durée de –, 37.
 Rotation des –, 74.
Dalles
 de béton gravillonné, 27.
Daucus carota, 42.
Densité de plantation, 26.
Dimensions
 Choix des –, 17.
 idéales, 17.
- Écorces de pin**, 27.
Encombrement, 10.
Épinard, 32, 52.
Équerres, 20.
Essences de bois, 19.
Estragon, 71.
- Fabrication**
 des caissons, 19.
Fenouil, 72.
Fer(s) à béton, 20.
 Tige de –, 21.
Ficelles, 25.
Fraisiers
 Carré de –, 68.
 Plantation des –, 68.
 Récolte des –, 68.
Frisée, 44.
Fumier composté, 24.
- Gazon**, 27.
Géotextile, 12, 16, 21, 27.
Gouge, 39.
Grillage
 à larges mailles, 27.
Grille
 de surface, 25.
- Haricots**, 38.
 à rames, 38.
 vert, 54.
Hauteur de bordure, 20.
Hysope, 72.
- Jardin(s)**
 de ville, 15.
 en terrasse, 15.
 pédagogique, 16.
 sur un balcon, 15.
 surélevés, 16.
Jardinage hors sol, 11.
Jardiniers handicapés, 16.
- Lactuca sativa*, 56.
Laitue, 56.
Légumes
 à installer « ailleurs »,
 33.
 à rotation rapide, 19.
 coureurs, 36.
 feuilles, 34.
 grimpants, 26.
 hâtifs, 34.
 racines, 34.
- Mâche**, 32, 58.
Matériaux
 de couverture
 des allées, 28.
 pour des cadres
 durables, 20.
Melon, 38.
Menthe, 73.
Mini-pelle, 39.
Mini-râteau, 39.
Mini-serfouette, 39.
Mizuna, 34.
Moutarde de Chine, 34.
- Navet**, 60.

- Ombrage, 26.
- Oseille, 72.
- Outils, 38.
 - Qualité des –, 38.
- Paillage, 14, 76.
- Paillis, 69.
 - végétal, 28.
- Pak-choi, 32, 46.
- Pastèque, 38.
- Pé-tsai, 46.
- Persil, 72.
- Phaseolus vulgaris*, 54.
- Physalis, 35.
- Planches, 10, 17.
 - de bois synthétique, 20.
 - de coffrage, 19.
- Plantation
 - Densité de –, 26.
 - des fraisières, 68.
- Plantoir, 39.
- Plants en godets, 15.
- Plate-bande, 17.
- Poirée, 35, 62.
- Pois, 74.
 - à écosser, 38.
 - mangetout, 38.
- Poivron, 35.
- Positionnement
 - du cadre, 16.
- Potager
 - Réduire la superficie d'un –, 13.
- Potimarron, 36.
- Potiron, 36.
- Pourpier, 32.
- Préparation du terrain, 22.
- Radis, 34, 64.
- Raphanus sativus*, 64.
- Récolte des fraisières, 68.
- Rehausser, 12.
- Roquette, 34.
- Rotation des cultures, 74.
- Salades, 32.
- Sarcloir, 39.
- Sarriette, 72.
- Sauge officinale, 72.
- Scarole, 44.
- Sécateur, 39.
- Sels de bore
 - Traitements aux –, 20.
- Semis
 - à l'unité, 12.
 - en poquets, 12.
- Semoir, 39.
- Sol
 - Améliorer un – médiocre, 13.
 - Mettre le – à nu, 22.
- Solanum lycopersicum*, 66.
- Spinacia oleracea*, 52.
- Square foot gardening*, 10.
- Substrat
 - de culture, 12, 16.
 - de remplissage, 24.
- Superficie, 17, 18.
 - Réduire la – d'un potager, 13.
- Surface
 - carrée, 10.
- Terrain
 - Préparation du –, 22.
- Terre
 - aérée, 24.
 - de surface, 24.
- Terreau, 15.
 - de feuilles, 16, 24.
 - potager, 24.
- Thym, 73.
- Tige de fer à béton, 21.
- Tomate, 35, 38, 66.
- Tourbe, 12.
 - blonde, 24.
- Traitements
 - aux sels de bore, 20.
 - en autoclave, 20.
- Treillage, 16, 26.
- Treillis bricolage, 27.
- Valerianella locusta*, 58.
- Variétés précoces, 34.
- Vermiculite, 12.
- Verveine, 73.
- Voile de forçage, 39.



Crédits photographiques

iStockphoto : BigWest : 66 - Borodina : 68 - Cote : 76 - Didier : 12 b - Fromer : 6, 8-9, 25 h - Jurica : 26 - Kostic : 35 - Kzenon : 69 - Mikosch : 15, 19 - Oates : 24 - Pamphilon : 34 - Price : 10, 30-31, 38 - RawFile : 51 - Seager : 74 - Susandaniel : 23 h - YinYang : 7.

Fotolia.com : AnnaC : 55 - Bradette : 39 - Burdi : 23 b - Courtney : 44 - Cynoclub : 28 b - Daisy : 41 - Delphimages : 75 - DX : 61 - Euro-photon : 50 - Fancellu : 59 - Food-micro : 45 - Jokerpro : 21 - KBF Media : 49 - KSLight : 36 - Lamax : 63 - Lange : 57 - Laure : 67 - Macapa : 32 - Monia : 16 - Oscar : 77 - Sapic : 13 - Sdenness : 14 - Sitriel : 65 - Sternstunden : 20 - Sylada : 43 - Tomboy : 72 g (les 4) - Valya82 : 70 - Vernier : 72 hd - Wariatka : 47.

Nature : Lamaison : 53 - Polese : 22, 28 h, 46, 64 - Rossignol : 28 m.

Dessins de Francis Rossignol et Michel Sinier.

Potager en carrés

Les carrés au potager, c'est une méthode révolutionnaire et surtout très écologique : respectant le principe de rotation des cultures, peu exigeante en temps, elle s'adapte aux petites surfaces, est productive, et donne à votre potager un petit côté original mais organisé qui ne gâche rien ! Vous obtiendrez ainsi facilement les légumes que vous désirez, en justes quantités, avec un minimum de connaissances... et d'efforts.

Pas à pas, comment construire et mettre en place ses carrés.

Fiche par fiche, comment planter au mieux légumes et aromates : exposition, nombre de plants, espacement, soins, etc.

De nombreuses illustrations et des dessins pratiques complètent efficacement les textes.



rien choisir
**Potager
en carrés**

9,50 € Prix France TTC
C02188

ISBN : 978-2-8160-0091-7



9 782816 000917